

# Côtes d'Armor

LE MAGAZINE DES COSTARMORICAINS ÉDITÉ PAR LE CONSEIL GÉNÉRAL

## Actualité

Projets de jeunes :  
un grand rendez-vous le 18 juin  
à Saint-Brieuc

► PAGE 7

## Rencontre

Le réseau Bienvenue à la ferme

► PAGE 20

## Actions

Le Mené vers  
l'indépendance énergétique

► PAGES 24 | 25

## Patrimoine

L'internement des Tsiganes :  
la mémoire retrouvée

► PAGES 30 | 31

## Dossier

### Assistants maternels

# Un vrai métier

## Sommaire

4 | →

**L'image  
du mois**


### 5 | 10 → Actualité

- Tourisme : les Côtes d'Armor sur votre portable
- Hommage à John Nathan Denesha, aviateur américain
- Grand rendez-vous de la jeunesse le 18 juin à Saint-Brieuc
- Ur volemenn hag ur spluzenn war ar marc'hallac'h  
(À Pleudihen-sur-Rance, Les Celliers Associés valorisent les pépins de pomme)
- Coupe de France de VTT : Julie Bresset dans son jardin
- La présentation officielle du Tour de France en Côtes d'Armor

### 16 | 19 → Perspectives

- Une centrale photovoltaïque au pôle Phoenix de Lannion
- À Évran, du camembert au lait de vaches jersiaises
- Insertion : Armor emploi s'installe à Quintin
- À Saint-René, l'ébénisterie Couapault exporte son savoir-faire

### 20 | 22 → Rencontre

- Les épiceries du réseau Bienvenue à la ferme
- À Tréguier, *Carmina burana* donne de la voix
- Pierre Le Clézio aux mondiaux de canoë biplace

### 23 | 29 → Actions

- L'opération "Jardiner au naturel"
- Le Mené vers l'indépendance énergétique
- Le canton de Ploufragan, à la croisée de la ville et de la campagne
- Les Maisons du Département, pour un service public plus proche de vous
- Erquy inaugure son nouveau port de pêche

### 30 | 31 → Patrimoine

- Internement des Tsiganes à Plénée-Jugon : la mémoire retrouvée

### 32 | 33 → Porte-parole

- Expression des groupes politiques du Conseil général

EN COUVERTURE

PHOTO THIERRY JEANDOT

## Dossier

11 | 15 →

Assistants maternels

### Un vrai métier

Le temps où l'activité d'assistant maternel relevait de la garde élémentaire d'enfants par des personnes pour lesquelles il s'agissait le plus souvent d'un choix par défaut est désormais révolu. Aujourd'hui, les 5 000 assistants maternels du département exercent un vrai métier et offrent un service de qualité aux enfants qu'ils accueillent.



THIERRY JEANDOT

### 34 | 37 → Le Guide

LE GUIDE DE VOS SORTIES

- Art Rock, le festival de l'audace →
- Jour de foire à Locarn
- La cuisine des châteaux
- Les clarinettes de Glomel



MARIE VALLEFFER

### 38 | 39 → Détente

- Recette : les profiteroles au chocolat
- Le jardin médiéval
- Les mots fléchés

Mensuel édité par le Conseil général des Côtes d'Armor. Direction de l'Information et des Relations avec les Citoyens (DIRC), 9 place du Général-de-Gaulle, BP 2371, 22023, Saint-Brieuc. Tél. 02 96 62 85 41. Fax 02 96 62 50 06. Courriel : lemagazine@cg22.fr. Site internet : www.cotesdarmor.fr. DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Claudy Lebreton. COMITÉ ÉDITORIAL : Claudy Lebreton, Philippe Delsol, Michel André, Gérard Le Caër, Régine Angée, Yves-Jean Le Coq, Véronique Robitaillie, Benoît Cadoret. DIRECTEUR DE L'INFORMATION ET DES RELATIONS AVEC LES CITOYENS : Philippe Germain. RÉDACTRICE EN CHEF : Laurence Ladier. RÉDACTEUR EN CHEF ADJOINT : Bernard Bossard. JOURNALISTES : Joëlle Robin, Laurent Le Baut. PHOTOGRAPHE : Thierry Jeandot. ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO : Véronique Rolland, Stéphanie Stoll, Briac Morvan, Nono. photos : Bruno Torruba, Philippe Josselin. ASSISTANTE DE LA RÉDACTION : Émilienne Nivet. CRÉATION-EXÉCUTION-RÉALISATION : Cyan 100. IMPRESSION : Imaye Graphic - 81 boulevard Henri-Becquerel - 53021 Laval. DISTRIBUTION : La Poste. N°ISSN : 1283-5048. Tirage : 292 000 exemplaires.

POUR TOUT PROBLÈME DE RÉCEPTION DU MAGAZINE, CONTACTER LES SERVICES DE LA POSTE AU 02 99 77 02 87.

Magazine imprimé en France sur papier "Eural Premium", recyclé à partir de vieux papiers et cartons désencrés et blanchis sans chlore, agréé par l'Association des Producteurs et Utilisateurs de Papiers Recyclés.





THÉRIEY JEANDOT

**Claudy Lebreton**  
Président  
du Département  
des Côtes d'Armor

## Au quotidien, à vos côtés

Notre quotidien est fait de l'avenir de nos enfants, du bien-être de nos aînés, de nos déplacements, de nos emplois, de notre environnement...

Ce quotidien concerne le Conseil général. Chaque jour, ce sont des agents du service public, des métiers, des savoir-faire qui mettent en œuvre ces politiques décidées par l'Assemblée départementale.

Au moment où le gouvernement affaiblit son propre service public dans les écoles, dans les hôpitaux, en matière de sécurité... Le Département décide de défendre sa vision d'une action publique efficace et moderne, en la rendant plus proche et accessible dans tous les territoires avec des Maisons du Département.

Dinan, Guingamp, Lannion, Loudéac-Rostrenen, Saint-Brieuc, sont désormais autant de Maisons qui rassemblent les services du Conseil général. Être dans la proximité et dans l'échange, coller plus fortement encore aux réalités et aux spécificités de nos territoires, mieux accueillir les Costarmoricains pour les accompagner dans leurs démarches, tels sont les objectifs assignés à ces espaces et aux agents départementaux qui, tous les jours, agissent pour vous et avec vous.

Le service public départemental est notre bien commun. Il est très sûrement notre patrimoine collectif.

## L'image du mois

Pour ceux qui en douteraient encore, le point culminant des Côtes d'Armor est bien le mont Bel-Air, qui culmine à 339 mètres. Pour symboliser ce statut de "toit des Côtes d'Armor", la municipalité de Trébry, à l'initiative de Roger Quémart, adjoint au maire et du maire Didier Yon, a invité le 8 mai Bernard Hinault à dévoiler sur le site un large panneau indiquant "Col du Mont Bel-Air 336 mètres". Le maire, le champion et quelques courageux, précédés par un groupe de marcheurs, ont même effectué l'ascension à vélo. Une sympathique initiative qui s'inscrit dans le cadre du projet de station VTT à Trébry. Décidément, à l'approche du Tour de France, on n'a pas fini de parler de vélo.

Trébry, samedi 7 mai, 10 h 57



Tourisme

## Les Côtes d'Armor sur votre téléphone

Il est 12 h, vous êtes au cap Fréhel ou sur la côte de Granit rose. Vous vous demandez où déjeuner. Rien de plus simple si vous disposez sur votre téléphone portable de l'application smartphone cotesdarmor.mobi. Elle vous indique les restaurants et autres crêperies à proximité. Elle vous donne encore les sites touristiques et les spectacles à ne pas manquer sur le secteur. Cette application, lancée par Côtes d'Armor Tourisme en mars dernier, est téléchargeable gratuitement à partir de cotesdarmor.mobi. Seule condition: disposer d'un smartphone avec une connexion internet. Cotesdarmor.mobi, ce sont au total plus de 5 000 adresses ou idées tourisme renseignées et géolocalisées. L'application recouvre huit thématiques: "Fêtes et manifestations", "Visiter", "Promenades", "Sports et loisirs", "Trouver un hébergement", "Trouver un restaurant", "Trouver un office de tourisme" et "Ambiance Côtes d'Armor". Cette dernière thématique prend le parti de mettre en avant tout ce qui relève de l'identité des Côtes d'Armor et plus lar-

gement de la région. On y trouve donc les festou-noz, les pardons, les crêperies, les restaurants de fruits de mer, etc. Et quelle que soit la thématique choisie parmi les huit, un moteur de recherche permet d'affiner par mots clés ou par géopositionnement, grâce au GPS intégré dans le téléphone. "Par exemple, vous pouvez demander les hôtels situés à moins de 500 m d'où vous vous trouvez, explique Guillaume Tanguy, coordinateur du Pôle Communication-Marketing à Côtes d'Armor Tourisme. De la même manière, où que l'on se situe dans le département, l'application renseigne sur les fêtes et les manifestations, par ordre chronologique et de la plus près à la plus loin. Et lorsque vous cliquez sur une manifestation, poursuit Guillaume Tanguy, vous obtenez une explication détaillée, mais aussi une carte qui vous donne le tracé entre l'endroit où vous vous trouvez et le lieu de la manifestation".

Pour son fonctionnement, cotesdarmor.mobi puise dans une vaste base de données: Sit Armor (Système d'information touristique d'Armor). Elle relie l'ensem-

ble des offices de tourisme et des pays touristiques du département qui l'alimentent régulièrement en informations. ■

L'application cotesdarmor.mobi comprend huit entrées vers plus de 5 000 adresses ou idées tourisme dans le département.



### Côte de granit rose le roc vivant

Côte de granit rose, le roc vivant est un livre de Xavier Brosse rassemblant de nombreuses photographies sur les paysages et les animaux que tout promeneur discret et attentif peut contempler sur cette portion du littoral costarmoricain. Un album photo, accompagné de textes courts, dont l'ambition "est d'inviter à la contemplation, pour inciter au respect de la vie sauvage sous toutes ses formes". 64 p, 18 €. Possibilité de commander sur regard-sauvage.jimdo.com

### L'essor fulgurant de l'agriculture en Bretagne

Mettre en parallèle deux époques, tel est l'objectif que s'est donné James Eveillard dans son livre *L'essor fulgurant de l'agriculture en Bretagne*. Le début du XX<sup>e</sup> siècle, illustré par des cartes postales anciennes, montre des paysans bretons pratiquant une agriculture de subsistance. Puis, viennent en contraste des photographies de l'agriculture de pointe pratiquée aujourd'hui, dans une Bretagne désormais devenue la première région agricole de France et la première d'Europe pour l'agroalimentaire. En librairie, éd Ouest France, 128 p, 30 €. Ou auprès de l'auteur: james.eveillard@wanadoo.fr

### Le club d'astronomie de Dinan la tête dans les étoiles

Le club d'astronomie de Dinan fête ses 10 ans. Le 21 juin, vous pourrez observer le ciel avec des spécialistes de l'association, notamment un éclipse: la lune, dont l'inclinaison sur l'horizon varie au cours de l'année, se déplace alors dans le ciel selon la même trajectoire apparente que celle du soleil. Rendez-vous tous les vendredis soir à 21 h à la salle des sports de la Nourais à Léhon.

### Art contemporain à Trédrez-Locquémeau Dourven, un site, des expos

Les expositions à la galerie du Dourven sont organisées par l'association Itinéraires bis, soutenue par le Conseil général, le Conseil régional et la Drac. La galerie, dans une ancienne maison d'habitation, est située dans le domaine départemental du Dourven, à l'embouchure de la baie de Lannion. Avant l'exposition de l'été, il est encore possible

de voir *Vertigo* de Lilian Bourgeat jusqu'au 19 juin. L'artiste réalise des installations du quotidien surdimensionnées, faussant notre perception ordinaire, troublant notre appréhension de la réalité. La galerie est à Trédrez-Locquémeau. ■

Samedi et dimanche, de 14 h à 19 h.  
> 02 96 35 21 42



LILIAN BOURGEAT



Ce mois-ci sur  
cotesdarmor.fr

## De la vidéo pour en (sa)voir plus

Entreprises, actions associatives, portraits... désormais, chaque mois, Côtes d'Armor vous propose des vidéos courtes sur l'actualité départementale développée par le magazine mensuel du Département. Ce mois-ci, découvrez les répétitions menées à la baguette par la chef de cœur de l'Ensemble vocal de Tréguier, Françoise Le Bolloc'h. Une mise en bouche avant le concert du 11 juin à Lannion. Au chapitre économique, vous pourrez pénétrer dans les ateliers de fabrication de l'entreprise d'ébénisterie Couapault, à Hillion. La société, qui emploie 17 salariés, intègre le giron d'EMD, connu dans le monde entier. À retrouver dans la rubrique Multimédia.

## Numérique très haute définition au Planétarium

Le planétarium de Pleumeur-Bodou, à deux pas du radôme, inaugure un nouveau système de projection numérique en très haute définition. Venez visionner, comme si vous étiez à bord d'un vaisseau spatial, des films époustouflants de réalisme, comme par exemple un voyage autour de saturne, ou une promenade autour de la lune... au cœur de la galaxie, vous aurez envie d'attraper les étoiles. Le Planétarium propose également une multitude d'activités pour grands et petits. Un voyage sidéral et sidérant. [planetarium-bretagne.fr](http://planetarium-bretagne.fr)

## L'hommage du collège de Paimpol à une résistante

Le nouveau collège, issu de la fusion des deux collèges publics paimpolais, ouvrira ses portes en septembre prochain. Il portera le nom d'une résistante de la première heure, déportée à Ravensbrück, Marie-José Chombart de Lauwe, née en 1923. Cette Bréhatine par sa grand-mère maternelle intègre un réseau lié à l'Intelligence service britannique alors qu'elle est étudiante en médecine à Rennes. Depuis 1996, elle est présidente de la Fondation pour la mémoire de la déportation. Contactée, Madame Chombart de Lauwe s'est montrée honorée de voir l'établissement scolaire paimpolais porter son nom.

Ploufragan le 4 juin

# L'hommage à un pilote américain

Samedi 4 juin à 10 h 30, une commémoration peu habituelle se déroulera à Ploufragan. Elle est organisée en l'honneur d'un jeune pilote américain de 22 ans, le second lieutenant John Nathan Denesha, dont l'avion, un P-51 Mustang, touché par des tirs de batteries anti-aériennes allemandes, s'écrasa le 7 juin 1944 dans un petit champ situé à Château-Bily, à Ploufragan. John Nathan Denesha appartenait à la force aérienne américaine du 357th fighter group, basée à Leiston (sud-est de l'Angleterre). Ce 7 juin 1944, on est au lendemain du débarque-

ment allié sur les plages de Normandie. John Nathan Denesha, ainsi que 15 autres pilotes, ont pour mission de ratisser le territoire breton pour trouver plusieurs cibles ennemies, de manière à empêcher les forces allemandes de rejoindre le front de Normandie. Le récit de cet événement, on le doit au travail remarquable réalisé par l'Association bretonne du souvenir aérien 39-45. Cette association, représentée en Côtes d'Armor



La famille américaine du jeune pilote assistera à la cérémonie.

par Jean-Michel Martin, a réalisé une biographie du jeune pilote américain. Un travail qui a convaincu la ville de Ploufragan d'organiser cette commémoration. Des membres de sa famille doivent venir tout spécialement des États-Unis. Un cortège se formera à la mairie à partir

de 10 h 30, pour se rendre ensuite au monument aux morts du centre-ville. Tous les Ploufraganais sont invités à s'associer à cette cérémonie.

[absa39-45.com](http://absa39-45.com)



Christophe Pinna en compagnie de ses deux entraîneurs, Emmanuel Connan et David Le Mercier

ce joueur a débuté le tennis il y a un peu plus d'un an seulement, après que le

Tennis handisport

## Christophe Pinna champion de France

Christophe Pinna, licencié au Tennis club de Langueux, est devenu, dimanche 20 mars à Cahuire (69), champion de France quatrième série de tennis fauteuil. Un exploit lorsque l'on sait que

Tennis club de Langueux a lancé une section handisport - la première du département - fin 2009. Rappelons toutefois qu'il fut médaillé aux jeux paralympiques de Sidney en tennis de table. Lors de ces championnats de France, le Langueusien n'a laissé que huit jeux à ses adversaires, au cours des cinq matchs qu'il a disputés.

Un bilan impressionnant pour ce joueur qui s'est entraîné jusqu'à trois fois par semaine pour préparer ces championnats. À noter que le Conseil général a aidé le Tennis club de Langueux en 2009 pour la mise en place de sa section handisport, ainsi que Christophe Pinna pour ses nombreux déplacements en compétition.

Un nouveau site internet

## La Roche-Jagu tisse sa toile

Le domaine départemental de La Roche-Jagu, qui a accueilli début mai plus de 20 000 visiteurs lors de la fête des jardins, a désormais son site internet. Un site très riche où vous pouvez à loisir consulter toute la programmation des événements 2011, des galeries de photos sur les

jardins et le château, des dossiers pédagogiques, le programme des ateliers découverte, un historique très complet du domaine, le programme détaillé de l'exposition "Soyons fouilles", qui vous fera découvrir les plus belles merveilles des découvertes archéologiques bretonnes, des infos

pratiques... bref, vous saurez tout sur cette propriété départementale où, décidément, il se passe bien des choses. Un petit rappel : la visite des jardins est gratuite, tout comme un grand nombre de manifestations



(concerts, spectacles) prévus durant l'été.

[larochejagu.fr](http://larochejagu.fr)

THIERRY JEANDOT



## Patrimoine

### Le 3<sup>e</sup> Géofestival au cap Fréhel

sidée par Marc Lucas, avec le soutien de la commune de Plévenon. De nombreux passionnés – anciens, scolaires – ont travaillé toute l'année sur la mise en place d'expositions, d'animations et de balades sur le thème du lien entre

la pierre, le sol et la biodiversité. Vous y apprendrez des choses insoupçonnées sur le grès rose, la lande, les oiseaux, l'habitat, les villages avec leurs tertres, le bocage, les jardins, les cultures, la pêche... bref, toutes les activités humaines liées à la nature. Pour Marc Lucas, "Il s'agit là d'un événement festif et ludique

unique en France qui montre l'identité forte de notre territoire. Le but est que chacun d'entre nous le redécouvre à sa façon, avec un regard neuf, pour se l'approprier pleinement comme un vrai patrimoine". Le festival bénéficie du label "Planète Terre", sous l'égide de l'Unesco. **Programme complet sur [geofestival.org](http://geofestival.org)**

**R**endez-vous les 25 et 26 juin au phare du cap Fréhel pour la troisième édition du Géofestival, organisé par l'association Géomnis, pré-

Le 18 juin, villa Rohannec'h à Saint-Brieuc

## Aider les jeunes dans leurs projets

**C**omment, lorsqu'on est jeune et plein de projets, monter son association? Quelles sont les règles juridiques de base? Comment se faire connaître, communiquer, organiser des événements? C'est à ces questions – et à bien d'autres – que les jeunes Costarmoricains trouveront des réponses le samedi 18 juin à la villa Rohannec'h, de 10h à 18h, à Saint-Brieuc, lors de la journée consacrée par le Conseil général aux initiatives de jeunes. De très nombreuses associations seront présentes pour faire partager leur expérience au public à travers témoignages et expositions. Elles agissent dans l'animation locale, la solidarité à l'international, les arts (musiques, danses, slam, hip-hop, écriture, sports, cinéma...). Un grand débat est également prévu sur le thème des attentes des jeunes en matière d'em-



Lucie Lemaître, de l'association des Figures, présentera une exposition sur "Le peuple des mamies du GR34"

ploi, de formation, de logement, de transport, etc. Le but de cette manifestation est d'apporter des réponses les plus concrètes possibles aux questionnements des jeunes. Les MJC seront présentes, ainsi que plusieurs structures d'éducation populaire pour vous faire

profiter de leur expérience dans l'accompagnement de vos projets. Radio'Activ' (association Mikado), organisera un plateau et diffusera une émission musicale "samedi trop rien d'écouter" de 18h à 19h30. Chaque année, environ 200 jeunes bénéficient du soutien du

Conseil général dans l'organisation de leurs projets. ■

**Service Jeunesse du Conseil général**  
> 02 96 62 46 03



À Cavan, du 10 au 12 juin

## La fête nationale de la langue bretonne

**Q**uatre scènes, 200 artistes (baroques, gothiques, trad, rock...), tous ardents défenseurs de la langue bretonne. On citera N'Diale, Yann-Fanch Quemener, Nolwenn Korbel, Annie Ebrel (photo), le bagad Brieg, Gweltaz Adeux. Cette fête nationale de la langue bretonne est dédiée à la poétesse Anjela

Duval, disparue il a 30 ans. Les jeux celtiques seront aussi de la partie avec un match de foot gaélique ouvert à tous. Et pour les enfants, de nombreuses animations sont annoncées: contes, musique, jeux. Pour tous enfin, fest-deiz et fest-noz le samedi et le dimanche. Un forum pour les

associations de défense de la langue bretonne est également prévu, notamment pour exiger la ratification par la France de la charte européenne des langues régionales. L'an dernier, la manifestation avait accueilli plus de 6 000 participants et mobilisé 250 bénévoles. ■



**Du 10 au 12 juin.**  
**Tarif : 12 € la journée (forfait 20 € pour les 11 et 12).**  
Restauration sur place.  
Camping à l'entrée du bourg.

## Tous à Lamballe pour Atout cœur

Le 11 juin, les amateurs de cyclotourisme auront le choix entre quatre circuits au départ de Lamballe, de 56 à 154 km. Depuis sa création en 1993, la rando Atout cœur a permis de récolter 350 000 €, reversés à Leucémie espoir et aux Paralysés de France pour financer la recherche ou l'achat de matériels. Le montant de la participation est de 27 € pour les trois plus grands circuits et de 21 € pour le circuit de 54 km, ravitaillement et repas compris. Attention: inscriptions au plus tard le 8 juin à minuit sur internet (paiement sécurisé).  
> 02 96 31 22 94  
[lamballeatoutcœur.fr](http://lamballeatoutcœur.fr)



## Les jeunes et l'alcool au volant un sujet d'actualité

L'association Mélodie, des clefs pour la vie, animée par Michel Le Guern, poursuit inlassablement ses actions de sensibilisation auprès des jeunes sur les risques de l'alcool au volant, sujet d'autant plus d'actualité que les soirées pour fêter le bac ou un diplôme universitaire approchent. Depuis avril, elle a organisé plusieurs opérations de sensibilisation dans des lycées et au pôle universitaire de Saint-Brieuc, et y a distribué 10 000 sets de table au message on ne peut plus clair. [asso.melodie.free.fr](http://asso.melodie.free.fr)

## Vieillessement : conférence à Trégueux

Une conférence intitulée "Mieux communiquer avec nos parents vieillissants" a lieu le 30 juin, à 20h, à la bibliothèque de Trégueux, au lieu-dit la Ville-Junguenay. Elle est animée par Danielle Thiébaud, psychologue, et le docteur Jacot Macé, médecin coordonnateur à la résidence du parc, établissement organisateur de l'événement. Cette conférence, ouverte à tous, sera suivie d'un débat.  
> 02 96 71 31 10



Diouzh 19 tonennad spluz bep bloaz e c'haller tennañ 56 kilo a floridzin, un danvez ker-ruz war ar marc'had (3000 euro ar c'hilo).

D.R.

En biotechnologie, l'innovation peut se nicher dans un pépin de pomme. Les Celliers Associés, à Pleudihen-sur-Rance, ont breveté un système d'extraction de la phloridzine. Mais la valorisation commerciale de cette vertueuse molécule relève d'une autre complexité.

À Pleudihen, Les Celliers Associés veulent valoriser les pépins de pomme

## Ur volekulenn hag ur spluzenn war ar marc'hallac'h

Floridzin. Petra eo an afer-mañ ? Ur volekulenn naturel eo hag a vez kavet e spluz an avaloù. Vad a ra d'ar yec'hed ar floridzin. Ampech a ra ar glukoz da dremen er c'horf ha neuze e c'hall bezañ implijet enep an diabet pe evit sikour an dud da voanaat. Leun a floridzin (75 %) eo plusk ar spluz avaloù.

"Lennet em boa se e-barzh ur studiaden embannet e 2003 gant CBB Développement, ur greizenn treuzkas teknologiezh eus Roazhon," eme Jean-François Lorée, rener uzin Les Celliers Associés en Pleudehen. Sistr a ra Les Celliers Associés met klasket e vez ordin talvoudekaat eil produioù evel ar **mal avaloù**<sup>(1)</sup>. En em gavet e oa neuze Jean-François Lorée gant Patrice Morel, ijinour **bevgimiour**<sup>(2)</sup> e CBB Développement.

"En dazont e vo ret kavout produioù o tont eus ar **bevgimiezh**<sup>(3)</sup> da gemer lec'h ar produioù o tont eus an

**eoulgimiezh**<sup>(3)</sup>, eme Patrice Morel. *Liammoù nevez a vo neuze etre ar gimiezh hag an ijinerezh gounevoued*<sup>(4)</sup>." Kenlabouret o deus an daou den war ar spluz. Er penn kentañ e oa ret kavout penaos dispartiañ ar spluz eus mal an avaloù. Deuet ar soñj d'an ao. Lorée da feurmiñ servijoù Tetrasem, hag a brodu had edeier e-kichen Roazhon. War-lerc'h bezañ sec'het ar mal, eo bet tremenet war taolennoù **kroueriañ**<sup>(5)</sup>. Un taol-esae a zo bet graet aze: diouzh 18 tonennad mal ez eus bet tennet 478 kg spluz propr... 2,66 % !

Tro an ao. Morel e oa da labourat evit tennañ ar floridzin diouzh ar spluz. Un hent aes ha marc'hadmat en deus kavet. Met ne vo ket lâret penaos ! Gouveet e vo nemetken e vez tennet 3 c'hilo floridzin diouzh un donennad spluz. E 2007, o deus lakaet Les Celliers ha CBB ur breved evit gwareziañ ha brudañ o c'havadenn.



D.R.

"War ar marc'had e vez kavet floridzin eus China, met ne vez ket gwall sur ordin ar produioù a-orin eus ar vro-hont, a zispleg Patrice Morel. *Hor floridzin a zo eus Breizh. Glan eo ouzhpenn, da lâret eo e c'hall ar gimourien sevel produioù nevez diwari.*" Koulskoude n'eus bet kavet marc'had ebet c'hoazh evit floridzin Breizh. "Diaes eo peogwir eo ret liammañ **embregerzhioù**<sup>(6)</sup> disheñvel-kenañ, a ouzhpenn Jean-François Lorée. *Hor micher n'eo ket gwerzhañ floridzin met talvoudekaat hon avaloù,*

10 000 tonennad bep bloaz. N'eo ket aezet gouzout betek pelec'h mont gant ur raktres a seurt-mañ. Lakaet hon eus kalz a arc'hant dija. Bremañ emaoomp o c'hortoz. Ma teufe ur chañs ganimp da werzhañ floridzin e vefe tapet, sur !"

Stéphanie Stoll

- (1) mal avaloù : marc de pommes
- (2) bevgimiour, bevgimiezh : biochimiste, biochimie
- (3) eoulgimiezh : pétrochimie
- (4) ijinerezh gounevouedel : industrie agro-alimentaire
- (5) kroueriañ : cribler
- (6) embregerezh : entreprise



> Consultez la version française de cet article

## Saint-Alban, Trébrivan, Mégrit et Pommerit-Jaudy Des petits déjeuners bio à la ferme



Dimanche 5 juin, de 8 h 30 à 12 h, quatre fermes du département proposent des petits déjeuners bio, des visites à la ferme et diverses animations. Ce rendez-vous matinal, organisé par le Gab Armor, est aussi l'occasion pour le public de faire connaissance avec les techniques utilisées en agri-

culture biologique. Voici les adresses des fermes parties prenantes : l'EARL Kérouézé, La Grande-Goublaie, Saint-Alban (ateliers et animations pour les enfants, diaporama "du grain au pain", mini-marché bio); la ferme de Lisa, Goas-Vihan, Trébrivan (animations pour les enfants, présentation

du travail d'artistes en résidence); la ferme de Raphaël Deschamps, Locriac, Mégrit (sentier de découverte autour de la ferme, mini-marché bio); la ferme de Lahuto à Pommerit-Jaudy (techniques de jardinage bio, mini-marché bio). ■

> 02 96 74 75 65

## Coupe de France de VTT à Saint-Brieuc

# Julie Bresset dans son jardin

Les 7 et 8 mai, le bois Boissel, à Saint-Brieuc, était noir de monde. De plus, le temps, malgré quelques grains orageux, était de la partie. Il n'en fallait pas plus pour que cette deuxième manche de la coupe de France de VTT soit une superbe réussite sportive et populaire. Réussite sportive surtout pour notre jeune championne plœucoise Julie Bresset, 22 ans qui, s'affirme aujourd'hui comme l'une des meilleures mondiales de la spécialité (2<sup>e</sup> lors de la première manche de la coupe du monde) et pratiquement intouchable sur le circuit français. Après avoir remporté la 1<sup>re</sup> manche de la coupe de France à Saint-Raphaël il y a deux mois, elle a parfaitement assumé son statut de favorite en s'imposant sur un parcours vallonné de



À 22 ans, la jeune Plœucoise s'affirme comme l'une des meilleures mondiales de la spécialité.

5,8 km (280 m de dénivelé) parsemé de sections très techniques. Une performance de bon augure en vue des jeux Olympiques

de Londres l'an prochain. On rappellera que la veille, au parc des promenades, Julie avait également remporté l'épreuve de short-

track. Notons aussi la victoire d'Elodie Hemon (Team côte de Granit rose), dans la catégorie masters. ■

## Transports scolaires 2011-2012

### On peut se réinscrire en ligne

Le département des Côtes d'Armor a orienté depuis de nombreuses années ses actions en faveur du développement de l'usage des nouvelles technologies de l'information, de l'administration électronique et de l'amélioration des relations avec les usagers. La mise à disposition sur cotesdarmor.fr d'une nouvelle rubrique "Services en ligne" - accessible dès la page d'accueil -

constitue aujourd'hui un enjeu important d'ouverture aux usagers de nouveaux services accessibles par une simple liaison internet. Le premier service accessible aujourd'hui concerne le renouvellement des inscriptions au service de transports scolaires au titre de l'année 2011-2012. Une fois les enfants réinscrits, les parents pourront suivre leur dossier en li-



gne. De nouveaux services seront prochainement disponibles. ■

Les parents peuvent réinscrire leurs enfants aux services de transports scolaires dès aujourd'hui.

## Les journées du patrimoine de pays font revivre le passé

Le 19 juin, la 14<sup>e</sup> édition des Journées du patrimoine de pays est associée à la Journée des moulins. Objectif : faire découvrir au public le patrimoine architectural et paysager caché et les savoir-faire. Professionnels et bénévoles seront sur le terrain pour vous montrer des lieux parfois secrètement gardés, des usines ou des ateliers, des techniques de fabrication, des fresques mais aussi des recettes, des contes. Des visites guidées gratuites seront proposées ainsi que des animations, des démonstrations et des randonnées. De nombreuses communes participent à cet événement comme Corseul, Loc-Envel, Pontrieux. Programme dans les offices de tourisme ou mairies et sur le site [journeedepatrimoinedepays.com](http://journeedepatrimoinedepays.com)

## Un trio de thriller

Un critique de rock amoureux, un ancien légionnaire, un flic cycliste : c'est le trio de tête du dernier thriller du Costarmoricain Bruno Ségalotti, *Souviens-toi que tu vas mourir*. Si l'intrigue remplit son contrat - on est tenu en haleine jusqu'à l'épilogue - on s'attache aux personnages, y compris secondaires, qui ont tous une étoffe de héros du quotidien. Un petit polar - complété par deux nouvelles à découvrir en bonus - à emporter en vacances. Ed. Astoure. 8,50 € <http://bruno.segalotti.over-blog.com>



## Concours photo sur l'Europe

Alors que la manifestation d'Europe et d'Armor bat son plein dans le département, il vous est proposé de participer à un concours photo sur le thème "L'Europe vue des Côtes d'Armor". Il s'agit de proposer au minimum trois photos, avec éventuellement une légende explicative, illustrant l'Europe dans les Côtes d'Armor. A gagner, des cadeaux à l'effigie d'Europe et d'Armor et la publication des photos sur cotesdarmor.fr. Envoyez les clichés avant le 20 juin au Conseil général, Dipodd, espace Bréhat, 1 place du général de Gaulle, BP 2371, 22023 Saint-Brieuc cedex 1 ou par courriel à [guidurope@cg22.fr](mailto:guidurope@cg22.fr).

## François Jégou, un résistant disparaît

François Jégou est décédé le 25 avril. Né en 1920 à Maël-Carhaix, il n'a pas 20 ans quand il s'engage dans la résistance en centre Bretagne. Arrêté en août 1943 par la section de protection anticomuniste, il est incarcéré et torturé au commissariat de Saint-Brieuc. Transféré à Rennes, puis à Compiègne, le 27 avril, il est déporté vers Auschwitz puis transféré au camp de Buchenwald dont il participera à la libération le 11 avril 1945. François Jégou a eu de nombreux engagements.



## Le peuple des carrières en librairie

Fruit de quatre années de collectage auprès des anciens carriers et de leurs familles, d'ateliers de création avec les habitants, de résidences d'artistes, etc., *Le Peuple des carrières* propose un voyage dans la culture granitique du pays de Dinan. Il s'agit d'un livre collectif écrit par les gens du bassin granitier eux-mêmes, à partir d'un important travail documentaire. Le tout complété par des articles de spécialistes apportant un éclairage précieux sur l'histoire et la géologie du lieu. *Le peuple des carrières*, éd Apogée, 144 p, 25 €.

## Trail convivial à St-Nicolas-du-Pélem

Dès 9 h 30 le dimanche 19 juin, prenez le départ du trail organisé par l'office des sports de Saint-Nicolas-du-Pélem et une poignée de bénévoles. Deux circuits : 12 km et 26 km. Le départ sera donné à la piscine pour des parcours accidentés mais splendides. À l'arrivée : galettes saucisses et verre de cidre pour tout le monde. Parallèlement, de nombreuses animations gratuites sont prévues : tir à l'arc, promenades en calèche et un mini-trail pour les enfants. 7 € - Inscriptions jusqu'au 17 juin > 06 89 01 65 22 ou sur [officelessports22480.com](http://officelessports22480.com)



## Du 9 au 12 juin, à Pléneuf-Val-André L'Open de golf fait le tour du monde

Plus de 150 joueurs de vingt nationalités veulent décrocher le titre de l'Open Allianz Côtes d'Armor Bretagne, épreuve du Challenge Tour européen, au golf Blue Green de Pléneuf-Val-André. Toute l'élite du circuit sera là en ce début de sai-

son. L'accès est gratuit. Ici, le spectateur côtoie le professionnel. Ni estrade, ni tribune, le public suit les parties sur le parcours. Découvrez ce spectacle de haut niveau dans un cadre dominant la mer. Et pas besoin d'être golfeur pour se prendre au jeu. Le tournoi sera présenté

dans le monde entier sur Sport +, Euro Sport international, Sky Sports UK, CNBD (Europe et Asie), the Golf channel (USA et Canada), M-Net (Afrique du sud). ■

**Golf Blue Green**  
Pléneuf-Val-André  
> 02 96 63 01 12

## Le Tour de France, au plus près des habitants

# Le cyclisme, l'identité de la Bretagne

Jeudi 5 mai. La salle Hermione à Saint-Brieuc est comble pour la soirée de présentation du 98<sup>e</sup> Tour de France. Une course qui se déroule du 2 au 24 juillet et comporte trois belles étapes à travers les Côtes d'Armor, les 5, 6 et 7 juillet. Hormis le monde du sport et plus précisément du cyclisme costarmoricain, avec ses nombreux clubs, beaucoup d'habitants sont venus des communes concernées par une arrivée ou un départ d'étape. "Ces trois étapes ont des charmes différents, parcourant l'une la campagne bretonne en Argoat, l'autre le littoral en Armor", commente Claudy Lebreton, président du Conseil général. "La Bretagne est gâtée cette année", reprend Christian Prudhomme, directeur du Tour, mais quoi de plus normal quand on connaît le long compagnonnage du Tour et des Côtes d'Armor".

Grâce à une idée suggérée aux responsables du Tour par le président du Conseil général, l'une des trois éta-



Le sourire de Miss France, entre Christian Prudhomme et Claudy Lebreton, a rayonné sur toute la soirée.

pes se jouera au cap Fréhel, site emblématique qui sera sous le regard de millions de téléspectateurs de 188 pays le 6 juillet. Le Département a mitonné une soirée de présentation du parcours précis des étapes et de leurs caractéristiques et temps forts, à travers des interviews d'élus et de sportifs. Le tout ponctué d'intermèdes. L'occasion est belle pour le cercle celtique de Mûr-de-

Bretagne de montrer une jolie performance. Un groupe de musique et un fantaisiste interviennent également pour notre plus grand plaisir. Et puis surprise, Miss France est là aussi aux côtés des élus, dont deux vice-présidents du Conseil général, Monique Le Clézio et Loïc Raoult, de Daniel Gilles, vice-président du Conseil régional en charge du sport, de Bernard Hinault, qu'on

ne présente plus, des maires des communes étapes - Dinan, Fréhel et Plévenon, et Mûr-de-Bretagne - et de Cyril Gauthier, que l'on suivra de très près sur la route du Tour. Et ce tour-là, sûr qu'on s'en souviendra ! ■

Pour plus d'informations [cotesdarmor.fr/tourdefrance2011](http://cotesdarmor.fr/tourdefrance2011)

## À Tréveneuc et Ploumagoar

### La rando accessible aux handicapés

À l'instar de ce qu'a entrepris le Conseil général dans de nombreux sites départementaux, les communes font en sorte que les personnes en situation de handicap profitent de balades agréables en pleine nature. Ainsi Tréveneuc et Ploumagoar ont chacune

créé un chemin accessible aux personnes à mobilité réduite. À Tréveneuc, c'est dans la vallée du Kerpont en direction de Saint-Marc qu'un bon kilomètre a été aménagé pour elles avec une pente de moins de 4 %. À Ploumagoar, à partir du 18 juin, le bois de Kergré

offrira un parcours artistique de 3 km sous les bois, accessible à tous. Cerise sur le gâteau, trois artistes, Kito, Marie-Hélène Richard et Toma Ryse y exposent des œuvres. Art et nature se conjuguent parfaitement sur ce site avec



une réserve LPO (Ligue de protection des oiseaux). ■ > 02 96 11 10 10 [ville-ploumagoar.fr](http://ville-ploumagoar.fr)

## Pages 11/12 /13

- *Assistants maternels*  
un vrai métier
- *Monique Gentil,*  
assistante maternelle à Plévin  
Une journée avec les enfants

## Pages 14 / 15

- *Délivrance des agréments*  
Le projet professionnel d'abord
- *Formation*  
Exercice obligatoire
- *Annie Le Houérou*  
vice-présidente du Département

Rédaction : Véronique Rolland  
Photographies : Thierry Jeandot



Une première Maison des assistants maternels (Mam) a ouvert ses portes au Gouray. D'autres devraient bientôt voir le jour.

## Assistants maternels

# Un vrai métier

**Le temps où l'activité d'assistant maternel relevait de la garde élémentaire d'enfants par des personnes pour lesquelles il s'agissait le plus souvent d'un choix par défaut est désormais révolu. Aujourd'hui, les 5 000 assistants maternels du département exercent un vrai métier et offrent un service de qualité aux enfants qu'ils accueillent.**

**L**e constat est clair, les assistants maternels (le département compte une trentaine d'hommes) d'aujourd'hui ne sont plus les nourrices d'hier. *"La profession a sérieusement évolué avec les lois de 1977, 1992 et enfin 2005, explique Christine Massart, co-présidente de l'ADFAAM 22(\*). Dotées d'une convention collective, nous disposons désormais d'un cadre législatif qui offre une vraie reconnaissance, même si, sur le terrain, il y a encore du travail pour faire changer les mentalités".*

Formation initiale obligatoire, espaces-jeu, relais parents/assistants maternels... Grâce aux diverses structures et partenaires, il n'est plus question d'improviser et d'exercer la profession dans l'iso-



“La profession a sérieusement évolué”, explique Christine Massart, co-présidente de l'Association départementale des familles d'accueil et assistant(e)s maternel(le)s.



Anne Letoret, médecin et responsable de la Protection maternelle et infantile au Conseil général.

### Assistants maternels Un vrai métier

## Le positionnement de la Caf

Pour la Caisse d'allocations familiales, il s'agit de maintenir dans l'emploi les assistants maternels en exercice et d'initier de nouvelles vocations, afin de conserver la même offre de gardes sur le territoire.

Ses moyens d'action :

- Au niveau national, des aides financières avec la prime à l'installation et le prêt à l'amélioration de l'habitat. En complément, la Caf 22 propose un prêt de véhicule pour les assistants maternels allocataires. Elle vient également de lancer avec ses partenaires, notamment la PMI, un journal d'informations en direction des assistants maternels, *La Malle aux infos*.
- Le site Internet monenfant.fr : les différents modes d'accueil, la liste des assistants maternels et des structures d'accueil.
- Sur le terrain, la Caf finance également les 41 relais parents/assistants maternels du territoire.

lement. C'est une activité professionnelle qui, bien que s'exerçant au domicile, doit respecter un cadre dans lequel on ne mélange pas vie professionnelle et vie privée. On a beau être chez soi, on ne peut tout se permettre, et toute l'organisation vise l'intérêt de l'enfant.

“Aujourd'hui, l'assistant maternel est une personne entièrement disponible, poursuit Christine Massart. Outre les soins quotidiens, elle participe à l'éveil de l'enfant et au pré-apprentissage de la vie de groupe, avant l'entrée à l'école maternelle”. Les parents l'ont si bien compris qu'ils se montrent désormais plus exigeants et se préoccupent du projet de l'assistant maternel pour leur enfant. Le tout étant de savoir garder la mesure du rôle de chacun : ce n'est pas l'école maternelle. Par ailleurs, les familles n'ont plus le même rythme de vie.

## Une seule ligne de conduite : le développement de l'enfant

“De plus en plus de parents ont des emplois à horaires atypiques, constate la présidente. Nombreux sont aussi ceux qui ont des contrats précaires. En tant que dernier maillon de la chaîne, nous sommes tributaires de ce que vivent les parents. Cela crée des amplitudes horaires énormes, des accueils plus courts dans la durée et l'idée de travailler de 8 h à 18 h 30 n'est plus à l'ordre du jour. Nous devons nous adapter à la demande, d'autant plus qu'un assistant maternel est réputé être plus souple qu'une structure collective. Mais le métier est encore précaire et fragile”.

## La professionnalisation une garantie pour les familles

Du côté de la PMI (Protection maternelle et infantile, service du Conseil général) une seule ligne de conduite : se préoccuper du développement de l'enfant en garantissant qu'il est accueilli dans un univers propice. “Nous tentons de doter les assistants maternels de tous les outils, toutes les attitudes et postures pour qu'ils puissent être vraiment des professionnels, insiste Anne Letoret, responsable de la PMI et médecin. Il s'agit d'être dans le cœur du métier de la petite enfance et de ne pas accepter de la garde sauvage”.

C'est pourquoi, pendant tout le parcours précédent l'agrément, y compris pendant et après, la question du projet professionnel est constamment soulevée, afin que

chacun entre dans le métier en ayant toute conscience de ses contraintes. Cette professionnalisation est non seulement une garantie pour les familles mais un atout pour les assistants maternels eux-mêmes.

“Avec la VAE - valorisation des acquis de l'expérience - et leur formation, ils peuvent obtenir le CAP et s'ouvrir aux métiers de la petite enfance en collectif, en accueil périscolaire”, indique Anne Letoret.

En attendant, c'est un métier qui a sa spécificité et ne doit pas être considéré comme concurrentiel au mode d'accueil collectif. “C'est notre rôle à nous, institution, de veiller à ce que sur un territoire, les parents aient le choix”, poursuit-elle. Un choix qui va s'élargissant, ne serait-ce que par le mode d'exercice de la profession, et l'arrivée des Mam (Maison des assistants maternels).

“Cette multiplication de structures aux statuts différents est appelée à se poursuivre, car il y a un manque d'accueils collectifs, constate Anne Letoret. Ces structures proposent des réponses plus souples. Mais à la PMI des Côtes d'Armor, on ne perd pas de vue que, quel que soit l'accueil ou sa souplesse, il faut garantir la sécurité et le bon développement de l'enfant. Nous ne devons pas brader cette qualité. C'est une question de cohérence et c'est la feuille de route de chacun des intervenants”.



(\*) L'Association départementale des familles d'accueil et assistant(e)s maternel(le)s (adfaam22.over-blog.com) est la principale association du département avec Asmat 22 (asmat22.over-blog.com)

Monique Gentil, assistante maternelle à Plévin

# Une journée avec les enfants

**Terminé le temps où les “nounous” faisaient leur ménage ou regardaient la télévision pendant qu’elles gardaient des petits. Au quotidien, l’assistant maternel sait faire la part entre vie privée et vie professionnelle. Comme ses collègues, Monique Gentil partage un vrai projet de développement avec les enfants.**



Accueillir un enfant, c’est aussi accueillir sa famille. Monique Gentil a appris à s’adapter à chacun.

**C**e lundi matin là, Basile, un an, préfère rester dans les bras. Il est un peu renfrogné car il a été malade ce week-end. Qu’à cela ne tienne, Monique Gentil est entièrement tournée vers lui, en attendant l’arrivée de Maëlys (2 ans), à 11 heures. Depuis plus de 20 ans qu’elle exerce ce métier, elle a gardé 34 enfants. *“Au départ, on ne s’attend pas à avoir autant de travail, donner autant d’énergie. C’est un métier difficile car l’amplitude horaire peut être très large, et on est plus vigilant que pour nos propres enfants. J’ai eu moi-même trois enfants qui ont dû partager leur vie avec ceux que j’accueillais. J’ai dû leur expliquer qu’il fallait partager les jouets, les chambres... Difficile, surtout à l’adolescence, quand ils ont besoin de s’isoler”.* Travailler chez soi réclame ainsi une véritable organisation et l’assentiment de toute la famille. *“Pour mon mari, ça a été difficile aussi. D’autant que son travail réclame également beaucoup d’énergie. Alors, quand il y a des enfants jusque 20 heures, ça fait tard. Heureusement, nous avons pu aménager une pièce réservée, où il peut s’isoler du bruit. Et puis il aime être dehors. Alors entre le potager et la piscine, il arrive à se préserver”.*

## Un engagement total

Avec cinq enfants en garde actuellement, Monique Gentil a, comme ses collègues, de plus en plus de temps partiels et, certains jours, une amplitude horaire importante. *“Le vendredi, j’accueille le premier enfant à 5h30 le matin, et le dernier part à 18h30. Les premiers temps ont été difficiles. Les journées sont très longues et il faut s’adapter aux enfants parfois très énervés, qui ne dorment pas. Nous sommes très sollicités et c’est normal. Mais à la fin de certaines journées, j’apprécie de faire une pause”.* En attendant la pause, Monique Gentil n’arrête pas et apprécie avec enthousiasme les activités qui sont désormais à sa disposition (elle a attendu dix ans!) près de chez elle, à Plévin. *“Je demande aux parents de ne pas amener les enfants en milieu de matinée car j’ai souvent des activités le matin”.* Espace jeux itinérant à Paule, Trébrivan, Glomel ou ailleurs, ludothèque ou relais parents/assistantes maternelles à Rostrenen, Monique Gentil et sa troupe bougent beaucoup. *“Pour les enfants, c’est agréable d’aller à la rencontre d’autres enfants. De mon côté, cela me*

*permet de retrouver d’autres assistantes maternelles ou des parents. J’ai besoin de sortir et les enfants aussi, pour découvrir autre chose. C’est important pour leur éveil, car je n’ai pas tous les jeux et activités à la maison”.*

Elle participe également aux “Randos poussettes” organisées chaque mois, ou amène les plus grands à la piscine. Désormais, elle ne se sent plus seule. *“Il m’est arrivé d’appeler la PMI ou l’animatrice du relais quand je sentais qu’un enfant avait un petit souci. Cela nous permet aussi d’aider les parents, par exemple quand l’enfant dort mal...”.*

En rentrant, elle enchaîne directement le déjeuner préparé dès le matin. Un bonheur pour les parents quand ils savent que tous les légumes viennent du potager familial. Suit un petit séjour digestif dans le jardin et vers 13h30, la sieste. Au fil des réveils, Monique Gentil propose des activités plus tranquilles dans la grande salle, le lieu névralgique de la maison où elle embrasse d’un seul regard la cuisine, l’espace repas et l’espace jeux. *“Si je suis entrée dans ce métier par hasard, j’ai apprécié de plus en plus au fil des enfants. Des améliorations restent nécessaires, notamment en matière de précarité. On ne peut pas faire ce métier pour l’argent, avec un salaire de 600 à 1200 € les bons mois. Il faut vraiment aimer travailler avec les enfants”.*

Au bout de 20 ans, Monique Gentil s’investit toujours pleinement. A l’initiative de son relais, elle vient même de participer à l’enregistrement d’un CD de comptines, dans lequel elle chante des chansons en breton.

## Vous cherchez un assistant maternel ?

Rendez-vous sur [cotesdarmor.fr](http://cotesdarmor.fr), rubrique “Rechercher un assistant maternel” en page d’accueil.

## Découvrir autre chose avec les enfants

## Les crèches familiales

Ces structures permettent aux assistants maternels, recrutés par une commune ou communauté de communes, d’être sous la responsabilité d’une puéricultrice. Si les enfants sont toujours accueillis au domicile des assistants maternels, ils bénéficient en plus d’activités collectives lors de regroupements. Les assistants maternels bénéficient également d’activités communes et de formation. Les parents sont déchargés de la relation financière avec le professionnel et rémunèrent directement le gestionnaire du service.

## Une Maison des assistants maternels (Mam)

Une première Mam a ouvert ses portes au Gouray. Après avoir créé une association, deux assistantes maternelles employées par des particuliers se sont regroupées dans une maison pour exercer leur métier. Outre l’avantage de bénéficier d’un vrai lieu de travail en dehors de leur domicile, et de collègues avec qui échanger, il s’agit pour elles de proposer des horaires de garde plus larges aux parents et d’offrir un maximum d’activités aux enfants. D’autres structures du même type devraient bientôt voir le jour.

C'est par Gisèle Lainé et ses collègues conseillères techniques à la PMI, que sont instruites les demandes d'agrément du Département. Renouvelé tous les cinq ans, cet agrément suit une procédure d'accompagnement permettant aux candidats de prendre la pleine mesure de la profession.



Chaque année, 500 à 600 nouvelles demandes d'agrément parviennent à la PMI.

## Délivrance des agréments

# Le projet professionnel d'abord

### Une commission départementale

Le 21 avril dernier se tenaient les élections des membres représentant les assistants maternels de la Commission consultative paritaire départementale (CCPD), élue pour six ans. Composée également d'élus et de la direction de la PMI, elle est destinée à régler les contentieux entre les professionnels et la PMI. Les dossiers parviennent en CCPD après tout rappel à l'ordre infructueux. Les assistants maternels peuvent être représentés par un avocat ou un membre d'une association. D'abord instance de travail, la commission traite de situations très diverses : accidents d'enfants (manquements à la sécurité), suspicions d'abus sexuels, dysfonctionnements des pratiques professionnelles, etc.

Après exposition de la situation et débat, un vote anonyme à bulletin secret garantit la liberté de décision de chacun. Dans notre département, la CCPD se réunit quatre à cinq fois par an. Elle envisage alors diverses dispositions : suspension immédiate de l'agrément à titre conservatoire le temps de l'enquête, mise en œuvre d'une évaluation suivie ou non de suspension, retrait immédiat. Une fois l'avis rendu par la commission, il est soumis au président du Conseil général qui prend la décision finale. Dans 90 % des cas, le retrait de l'agrément est décrété.

### Sur quels critères instruisez-vous les demandes ?

Nous disposons désormais d'un référentiel national sur lequel nous basons nos critères d'évaluation et les valeurs à prendre en compte. Sur le terrain, nos puéricultrices travaillent donc avec des critères d'évaluation précis lors de la démarche au domicile. Elles vérifient que les conditions matérielles de l'accueil sont garanties en matière de confort, d'hygiène et de sécurité. Cette visite au domicile est suivie d'un entretien prenant en compte les connaissances et les aptitudes

### Comment évaluer le projet professionnel ?

Quand le candidat ou la candidate évoque son projet, on ne se contente pas de la simple motivation "j'aime les enfants". Cela nous paraît un minimum et ce n'est pas sur ce critère que l'on peut construire son projet. Nous tentons donc de déterminer à quoi tient ce projet : parce que la recherche d'emploi n'aboutit pas ? Pour concilier vie de famille et vie professionnelle ? Les candidats à l'agrément y voient souvent la possibilité de pouvoir rester travailler à la maison et s'occuper de leurs propres enfants, en ayant un revenu complémentaire.

### Dans ces conditions, comment s'assurer de l'exercice réellement professionnel de l'activité ?

Nous vérifions que la personne anticipe bien sur le travail qui sera le sien à travers son rythme de vie, la réalisation des diverses tâches : comment se projette-t-elle dans ses tâches ménagères ? Qui amènera ses propres enfants à l'école ? Mangeront-ils à la cantine ou pas ? Quand fera-t-elle les courses ? Elle doit réfléchir à une organisation qui lui laisse du temps pour son travail. Ceux ou celles qui n'ont pas de réelles motivations ou ne

souhaitent pas modifier leur façon de vivre prennent la mesure de l'investissement nécessaire lors des réunions d'information ou dans la suite de l'accompagnement. Les abandons en cours de route sont nombreux.

### Votre jugement repose alors sur les déclarations du postulant ?

Certes, et de ce point de vue, nous sommes assez souples. Car depuis la loi de 2005, nous savons que les lacunes pourront alors être comblées par la formation obligatoire avant l'accueil. La régulation se réalise aussi, et heureusement par les parents qui sont les employeurs. Ce sont les premiers témoins des conditions dans lesquelles l'enfant est accueilli. Si nécessaire, ils ont la responsabilité d'avertir le service de PMI pour nous mettre en alerte. Dans ce cas, nous réalisons un contrôle. Ainsi, l'agrément est octroyé si tout est conforme aux critères, mais si dans les faits ça ne l'est pas, nous réagissons.

### Les candidats sont-ils pleinement conscients qu'ils s'installent dans un véritable métier ?

Pour certains, il s'agit simplement d'un revenu de complément et parce qu'elles ou ils ne peuvent pas faire autre chose par manque de formation, de diplôme... Pour autant, cela n'empêche pas la qualité du travail effectué. D'autres, désormais les plus nombreux, l'envisagent véritablement comme un métier. Il y a quelques années, ce n'était pas le cas. A cet égard, la loi de 2005 est importante. Elle est exigeante, mais pour celles et ceux qui en font une profession, cette loi les valorise. ■

Formation

# Exercice obligatoire

La loi du 27 juin 2005, en offrant un statut au métier d'assistant maternel, leur impose également une formation, une fois l'agrément obtenu. Les objectifs : s'assurer de leurs compétences, améliorer leurs connaissances et les doter d'une reconnaissance professionnelle.

**D**ans le bâtiment D du lycée Saint-Joseph, à Lamballe, elles sont seize à suivre le cursus depuis une quinzaine de jours. Dans une semaine, la première partie de la formation sera terminée et elles pourront exercer. *"La loi propose 60 heures de formation avant d'accueillir un enfant et 60 heures dans les deux ans qui suivent le premier accueil*, explique Nolwenn Denez, formatrice à l'Association régionale d'éducation permanente (Arep). *De son côté, le Département a opté pour 90 heures avant l'accueil, afin de bien ancrer les acquis*".

À l'issue de la formation, toutes se présenteront à l'examen de l'unité 1 du CAP Petite enfance. Une épreuve écrite et pratique, là aussi obligatoire, mais non soumise à obligation de résultat. *"La plupart vont à contrecœur à cet examen*, note Nolwenn Denez. *Mais quand elles constatent les bons résultats qu'elles obtiennent, certaines tentent d'avoir le CAP dans sa totalité. Quoi qu'il en soit, nous avons de plus en plus de personnes diplômées (bac + 3 à + 5), et elles ont quasiment toutes leur bac, contre 20 % à peine il y a dix ans. Si auparavant l'activité était considérée comme un pis-aller, c'est aujourd'hui un projet réfléchi*".

## Une nécessité absolue

En attendant, il s'agit avant tout de préparer l'accueil et mettre en place les fonctions éducatives des enfants dont elles auront la charge. *"À l'issue de la formation, elles doivent avoir pour seules préoccupations les besoins de l'enfant et être capables de les identifier. Leur objec-*

*tif devant être de mener les petits vers l'autonomie et la socialisation*, indique la formatrice. *Si, au départ, il est difficile pour la plupart des postulantes de reconnaître qu'il s'agit d'un métier, elles changent rapidement d'opinion*".

Au programme : comment sécuriser les espaces de vie, assurer les soins d'hygiène et le confort, contribuer au développement et à la socialisation, organiser des activités, s'adapter à une situation non prévue, la nutrition, le cadre juridique, la biologie, etc.

*"Avoir été mère ne suffit pas"*

Dans la salle de formation, Rachele, Sandy, Claudine, Sylvie et les autres membres du groupe sont entre les mains de Céline Barbu, éducatrice de jeunes enfants. Cet après-midi, à travers des mises en situation, elles travaillent la relation avec les parents, un des aspects les plus délicats du métier. Quelles questions poser lors du premier contact, comment réagir lorsqu'un parent amène un enfant malade... La majorité admet que l'idée de la formation ne leur semblait pas nécessaire.

*"Contrairement à ce que nous imaginions, nous avons appris beaucoup de choses*, souligne une stagiaire. *Par exemple sur l'évolution psychologique ou la maltraitance. Cela permet d'avoir plus de recul sur ces questions et de mieux gérer certaines situations*". Même parmi ceux qui ont déjà exercé le métier, la nécessité de la formation est devenue une évidence. *"Avoir été soi-même mère ne suffit pas lance une autre. Cela remet aussi en question nos principes éducatifs. Sans compter que nous prenons mieux conscience de nos responsabilités*".

Dans quelques jours, elles seront opérationnelles, mais devront revenir pour 30 heures supplémentaires après leurs premières armes. *"Entre-temps, on compte près de 18 % d'abandons*, indique Nolwenn Denez. *Certaines ont constaté que c'est plus difficile que ce qu'elles imaginaient et ont laissé la place aux plus motivées*". ■



La formation permet de se mettre dans des situations concrètes de la profession.

## Annie Le Houérou

vice-présidente du Département en charge de l'enfance et de la famille



*"Nous avons une grande responsabilité"*

### Quelle est l'objectif majeur du Conseil général vis-à-vis des assistants maternels ?

En tant qu'institution instruisant les demandes d'agrément et délivrant ces agréments, nous avons une grande responsabilité en la matière. Ainsi, le Conseil général est garant de la qualité de l'accueil de chaque enfant, et de la qualité des professionnels qui exercent.

### Comment s'assurer de la professionnalisation des assistants maternels ?

L'accompagnement lié à la demande d'agrément a pour but d'informer sur les exigences de ce métier. La professionnalisation va de paire avec l'entrée dans un réseau d'assistants maternels et d'échanges de pratiques, c'est aussi une démarche collective. Par ailleurs, si la formation initiale est bien en place, la formation continue est à développer, elle est encore difficilement accessible pour des raisons administratives et d'organisation. Pour autant, le Conseil général et de nombreuses collectivités, initient des temps de réflexion sur l'enfance et la parentalité.

### Le département dispose-t-il d'un nombre suffisant d'assistants maternels ?

Aujourd'hui, nous avons un bon maillage, que ce soit en accueil individuel ou collectif qui sont complémentaires. Ma grande préoccupation concerne les 2-3 ans. Nous n'avons pas encore pris la mesure du fait que les écoles maternelles n'accepteront plus les enfants avant trois ans. Or, jusque-là, nous avons organisé les structures d'accueil autour d'un besoin qui tenait compte d'une forte scolarisation des enfants de deux ans et demi à trois ans et donc une prise en charge gratuite pour les familles au sein des écoles maternelles. Nous risquons de manquer de réponses dans les années à venir. Les familles et les collectivités seront confrontées à des questions de financement. Nous devons envisager des solutions en lien avec la Caisse d'allocations familiales.

## La CCI lance une newsletter

La CCI des Côtes d'Armor lance une newsletter trimestrielle. Baptisée *Les repères économiques*, elle donne gratuitement les informations clés de l'économie du département (chiffres d'affaires, démographie des entreprises, tourisme, taux de chômage, etc.). Abonnement sur [cotesdarmor.cci.fr](http://cotesdarmor.cci.fr)



## Armor TV Les Frères Jean à Mellionnec

Sur Armor TV, le vendredi 24 juin, de 21h à 22h30, en direct de Mellionnec, l'émission *Les Frères Jean* aura pour thème "La Bretagne rurale fait son cinéma", en référence aux Rencontres du film documentaire qui se tiennent du 24 au 26 juin (lire aussi en page 35). Des jeunes documentaristes témoigneront de leur passion pour cette approche cinématographique. Un genre parfois considéré comme mineur et qui rencontre pourtant, depuis quelques années, un écho très favorable auprès du public. Cette émission verra également la participation de François Niney, réalisateur et philosophe spécialisé dans le cinéma documentaire. [armortv.fr](http://armortv.fr)

## À Plérin des paniers garnis originaux

Nouvelle entreprise créée à Plérin le 1<sup>er</sup> avril sur la base d'une idée originale, Petit cœur des Côtes d'Armor propose des paniers garnis non alimentaires à offrir à l'occasion des anniversaires, des naissances, des baptêmes, des départs en retraite, etc. Les paniers sont personnalisés en fonction des goûts de la personne destinataire et font la part belle aux produits réalisés dans les Côtes d'Armor. > 02 96 73 67 02

## Pôle Phœnix à Lannion

# Une centrale solaire sur les toits



LANNION TRÉGOR AGGLOMÉRATION

Une centrale photovoltaïque est entrée en service depuis la fin du mois de mars à Lannion. D'une puissance de 68 000 W, elle comprend 500 lamelles photovoltaïques installés sur le toit d'un bâtiment du pôle Phoenix, propriété de Lannion Trégor Agglomération. Au total, 1000 m<sup>2</sup> de toiture ont été recouverts. L'électricité produite est vendue 0,50 € le kWh à EDF.

Pour la réalisation de cette centrale, Lannion Trégor Agglomération a investi 539 000 € HT et estime à environ 20 ans le temps de retour sur investissement. En outre, cet équipement permettra d'éviter l'émission de 6,8 tonnes de CO<sub>2</sub> par an. Un compteur a même été installé sur la façade du bâtiment. Il donne la puissance électrique injectée dans le réseau EDF en temps réel, la produc-

**La centrale photovoltaïque entrée en service au pôle Phoenix permettra d'éviter l'émission de 6,8 tonnes de CO<sub>2</sub> par an.**

tion totale d'énergie depuis la mise en service de la centrale, ainsi que l'économie de CO<sub>2</sub> réalisée.

Le bâtiment en question faisait partie de l'ancien Centre des télécommunications spatiales, racheté en 2006 par Lannion Trégor Agglomération pour y créer le pôle Phoenix, destiné à accueillir des activités économiques et touristiques. Ce vaste projet de reconversion a déjà permis la rénovation de nombreux bâtiments. Objectif : mettre à la disposition des porteurs de projets des bâtiments BBC tertiaires diminuant de 40% minimum les consommations énergétiques.

À ce titre, en plus d'accueillir une centrale photovoltaïque sur son toit, ce bâtiment du pôle Phoenix a fait l'objet de travaux visant à réduire ses consommations d'énergie : isolation par l'extérieur, installation de menuiseries très isolantes, ventilation double flux, etc. À la clé, des consommations énergétiques divisées par 2,5. ■

[lannion-tregor.com](http://lannion-tregor.com)

## Du 24 au 26 juin à Plestan La cidrerie Kerloïck ouvre ses portes

Dans le cadre d'Innov'action (\*), opération de la Chambre d'agriculture ayant pour thème cette année l'agriculture écologiquement intensive, la cidrerie Kerloïck à Plestan ouvre ses portes au public les 24, 25 et 26 juin, de 10h à 18h. Au programme : découverte du verger, de la chaîne de pressage, de la cuverie, de la chaîne de conditionnement et du tout nouveau magasin proposant des produits locaux. Un service de restauration (galettes, crêpes, etc.) est également prévu ainsi que des dégustations de cidre. C'est en 1999 qu'est née la cidrerie Kerloïck, à l'initiative d'Anita et Loïck Gouret. Éleveurs de porcs depuis 1986, ils ont souhaité se diversifier en développant une activité cidricole. Aujourd'hui, Kerloïck em-

ploie six personnes et produit 200 000 bouteilles par an de cidre fermier (brut, demi-sec, doux), mais aussi des produits dérivés de la pomme, tels que le jus de pomme, le vinaigre de cidre, un apéritif breton et de l'eau-de-vie. L'entreprise, qui a conservé l'élevage de porcs, propose aussi une gamme de charcuteries cuites au cidre. À noter enfin que la cidrerie est en conversion bio depuis 2010 pour une partie de ses 10,5 ha de vergers. Lancement de la gamme en 2013. ■

(\*) Le programme d'Innov'action sur [bretagne.synagri.com](http://bretagne.synagri.com)



D.R.

**Cidrerie Kerloïck**  
La Touche Cadieu à Plestan  
> 02 96 34 80 14  
[kerloick@free.fr](mailto:kerloick@free.fr)

Ferme des Aulnays à Évrans 

# Du lait de jersiaises dans le camembert

Depuis 1994, Jérôme et Annie Le Goff fabriquent à Évrans du camembert bio au lait cru de vaches jersiaises. Parallèlement, la ferme élève 49 porcs sur paille pour valoriser le petit-lait résultant de la production fromagère.



À la ferme des Aulnays à Évrans, entre 100 000 et 105 000 litres de lait sont valorisés chaque année pour fabriquer du camembert bio moulu à la louche.

“ Nous travaillons avec du lait issu de la traite du matin et du soir”, explique Annie

Le Goff. Le lait est d'abord chauffé à 35 °C. Interviennent, ensuite la maturation avec des ferments lactiques, puis le caillage en ajoutant la présure. Quant au moulage, il se fait à la louche. “Cela permet d'éviter d'émietter le caillé, ce qui donne une texture de pâte beaucoup plus souple”, précise Annie Le Goff. Viennent ensuite le salage au sel de Guérande, le séchage et enfin l'affinage pendant deux semaines environ. “En ce moment, nous réalisons 200 camemberts par jour et nous valorisons au maximum 500 litres de lait par jour”.

Pour faire leur fromage, Jérôme et Annie Le Goff ont choisi d'élever 42 vaches laitières de race jersiaise. “C'est un lait très riche en matière protéique, permettant d'augmenter le rendement fromager. Il faut 1,35 l de lait de jersiaise pour faire un camembert, contre 1,8 l à 2 l de lait de Prim'holstein. En outre, ce sont des animaux agréables à manipuler, vifs mais très dociles. C'est la deuxième race laitière au monde, particulièrement adaptée au climat océanique. Les Britanniques l'ont amené un peu partout

avec eux, en Nouvelle-Zélande, en Australie, aux États-Unis, etc.”

Un lait de jersiaise qui se distingue par sa couleur, laquelle tire sur le jaune et se retrouve dans le fromage. “C'est lié au fait que la jersiaise stocke du bêta-carotène dans son lait”. Quant au goût, il est “surtout déterminé par l'alimentation des vaches”. En effet,

## Des vaches nourries à l'herbe

à la ferme des Aulnays, elles sont nourries à l'herbe, les 48 ha de terres de l'exploitation assurant une complète autonomie alimentaire. “L'herbe permet d'obtenir une palette de goûts beaucoup plus riche qu'avec des rations de maïs et de soja”, explique Annie. Côté débouchés, les fromages sont vendus à des grossistes dans le circuit bio, directement à des magasins de Rennes et Dinan, dans quelques restaurants, sur les marchés et un peu en vente directe à la ferme.

## Comme une ferme du Jura

Parallèlement, la ferme élève 49 porcs bio sur paille. “C'est de l'engraissement. Il s'agit de valoriser les 60 000 litres de petit-lait issus chaque année de la production du fromage. C'est le fonctionnement traditionnel des fermes du

Jura, sachant que le fromage représente environ 80 % de notre activité”.

De cette manière, la totalité du lait est directement valorisée à la ferme. “Cela nous plaît de maîtriser l'ensemble de la production, du champ jusqu'à la vente. Ça nous donne une indépendance et la satisfaction de voir ce que devient notre produit. C'est aussi une grande diversité dans le travail, entre la traite, la fabrication du fromage, etc.”

Laurent Le Baut

## CONTACT

Ferme des Aulnays  
La Touch - 22630 Évrans  
> 02 96 27 52 62  
fermedesaulnays.fr



## Pêche : année correcte pour la coquille

La saison de pêche à la coquille saint-jacques, démarrée le 4 octobre 2010, s'est terminée le 28 avril dernier. Le bilan est satisfaisant, puisque les quelque 200 bateaux participant à la campagne ont remonté environ 6 600 tonnes de coquilles, soit un tonnage sensiblement équivalent à celui de l'an passé. Seul bémol : un prix moyen qui stagne aux alentours de 2 €. Du côté des débouchés, 60 % du produit part en usine pour être transformé, 26 % est vendu en frais et 14 % est racheté par les pêcheurs.

## À la Cité des métiers en juin

Ce mois-ci, la Cité des métiers vous propose, le mercredi 8 juin, à 14 h 15, un “zoom” sur les métiers de la petite enfance, diffusé en visioconférence depuis Ploufragan vers la Maison de l'emploi et de la formation professionnelle de Loudéac et la Maison du Département de Guingamp (sur inscription). Le mercredi 15, de 14 h à 17 h, à Ploufragan, “zoom” sur les métiers de la maintenance d'équipement et du travail des métaux. Le jeudi 16, à 18 h, au café Le Pixie à Lannion, soirée citée sur toutes les facettes du métier de chargé de communication. Le lundi 20, à 14 h, à la Maison de l'emploi et de la formation professionnelle de Loudéac, sur inscription, atelier “mon projet professionnel après 45 ans”. Enfin, le mercredi 22, de 14 h à 17 h, à Ploufragan, “zoom” sur les métiers de la sécurité privée.

> 02 96 76 51 51  
citedesmetiers22.fr

## Armor emploi à Quintin

# Un tremplin vers un emploi durable

**Armor emploi, association intermédiaire d'insertion par l'activité économique, vient d'inaugurer une nouvelle agence à Quintin. Déjà implantée à Saint-Brieuc et à Pordic, l'association a salarié 354 personnes en 2010, soit 23 équivalents temps plein.**

**M**énage, repassage, nettoyage des vitres, préparation des repas, courses, tonte de pelouses, taille des haies, petit bricolage... Les services proposés par Armor emploi, le plus souvent en direction des particuliers, sont nombreux. L'association, agréée par la Direction départementale du travail, vise à favoriser l'insertion sociale et professionnelle des personnes privées d'emploi.

Pour cela, elle sert d'intermédiaire entre le salarié et l'utilisateur du service (particulier, association, entreprise, collectivité). Armor emploi est l'employeur et met le salarié à la disposition de l'utilisateur à qui elle adresse une facture. *"Nous sommes comparables à une agence d'intérim, à la différence que nous avons une vocation sociale"*, souligne Nathalie Delalande, conseillère de la toute nouvelle agence de Quintin.

L'association n'a donc pas vocation à générer un profit, et si surplus il y a, il



Nathalie Delalande, conseillère à la toute nouvelle agence d'Armor emploi à Quintin.

revient aux salariés. *"Nous nous efforçons de facturer au coût horaire. Et si nous réalisons un bénéfice, nous le réinvestissons dans la formation ou dans des chèques cadeaux pour Noël"*.

La rémunération, quant à elle, varie de 9 à 11 € brut de l'heure, en fonction de la technicité du travail demandé, pour des missions ponctuelles de quelques heures par semaine.

Armor emploi s'adresse aux demandeurs d'emploi, aux bénéficiaires des minima sociaux, aux personnes sans ressources, aux travailleurs reconnus handicapés, aux personnes de plus de 50 ans ne trouvant pas de travail, et plus largement à tous ceux qui ne parviennent pas à joindre les deux bouts.

À l'agence de Quintin, qui a, pour l'heure, salarié une trentaine de personnes, Nathalie Delalande n'a pas manqué d'être surprise par la grande diversité du public accueilli. *"Nous avons aussi des personnes dont la retraite n'est pas suffisante, des commerçants, des professions libérales, des anciens chefs d'entreprise, des anciens cadres, des exploitants agricoles. On retrouve finalement toutes les couches sociales"*.

L'agence couvre le canton de Quintin et la commune de Plaintel. Parmi les

missions effectuées, on trouve principalement l'entretien des jardins et l'entretien de la maison auprès de particuliers. *"Les gens commencent à nous confier leur jardin régulièrement. Ce sont surtout des personnes âgées dont les enfants n'habitent pas par ici."*

*Nous avons aussi beaucoup d'actifs qui souhaitent se libérer du temps le week-end et qui nous confient du ménage, le plus souvent ce qu'ils n'aiment pas faire, comme le nettoyage des vitres par exemple"*. L'association propose aussi de l'aide aux devoirs, de l'aide aux déménagements, des gardes d'enfants de plus de trois ans au domicile, de l'aide à l'inventaire pour les grandes surfaces, des cours de langue, etc. *"Il y a finalement autant de services que de compétences à proposer"*.

### 50 % de réduction d'impôts

Et du côté des utilisateurs, l'avantage de faire appel à une association comme Armor emploi est bien réel. *"Ceux qui sont imposables peuvent déduire 50 % de ce que nous leur fac-*

*turons. Si on y ajoute le fait que nous prenons les chèques emploi service préfinancés, ça devient très avantageux"*.

Parallèlement, les personnes salariées bénéficient d'un accompagnement : suivi des missions effectuées, valorisation des expériences, formation, aide à la recherche d'emploi, démarches administratives, etc. Sachant que l'objectif, comme le rappelle Nathalie Delalande, *"est que les gens inscrits ne restent pas, mais que l'association soit pour eux un tremplin vers un emploi plus durable"*.

Laurent Le Baut



### CONTACTS

Armor emploi  
Quintin  
 > 02 96 74 07 53  
Pordic  
 > 02 96 79 08 67  
Saint-Brieuc  
 > 02 96 61 72 03  
armor-emploi.fr



Aujourd'hui, René Couapault est confiant. De nouveaux horizons se profilent avec, pourquoi pas, des perspectives d'embauches.

**L'entreprise Couapault, est à un tournant de son histoire. En grande difficulté il y a deux ans, elle a su rebondir en scellant un partenariat avec EDM, entreprise mondialement reconnue, s'ouvrant ainsi de nouveaux marchés.**

**Ebéniste à Saint-René**

# Couapault exporte son savoir-faire

**D**ans les années 1960, Gérard Couapault, boulangier, a envie de changer de métier. Les meubles anciens, il connaît déjà : sa femme est antiquaire et il lui arrive de délaisser son pétrin pour effectuer des réparations sur des meubles abîmés. *“C'est comme ça qu'il a appris, sur le tas, se souvient son fils René. De plus en plus de gens venaient faire restaurer leurs meubles, tant et si bien qu'il a fini par céder sa boulangerie pour ne plus faire que ça. Il a même fallu embaucher un ébéniste, puis deux...”*

L'ébénisterie Couapault naît ainsi officiellement en 1965. René grandit dans les copeaux et l'odeur de la cire, une atmosphère qu'il ne quittera jamais.

**Jusqu'à 35 salariés**

*“En 1977, après ma formation d'ébéniste, mon père et moi avons décidé de nous lancer dans la copie de meubles anciens haut de gamme, du style Louis XVI au Directoire, en passant par le Louis-Philippe. C'est là que l'entreprise s'est vraiment développée, ça marchait très bien, il y avait une très forte demande”,* explique René.

Tout va pour le mieux jusqu'aux années 2006-2007. René, qui a pris la succession de son père en 1990, a

entre-temps ouvert deux boutiques, à Saint-Brieuc puis à Rennes, et l'entreprise va compter jusqu'à 35 salariés. Pressentant un fléchissement du marché de la copie d'ancien, le jeune patron décide il y a six ans de se diversifier. Il lance une gamme de mobilier contemporain et crée une nouvelle marque “Koipo”, exclusivement dédiée

à l'aménagement de dressings et de rangements. Une diversification qui n'évitera pas à la PME de subir de plein fouet la crise de 2008.

*“Le marché s'est littéralement écroulé. Pour nous, ça a été très douloureux. Une petite entreprise de 30 salariés, c'est comme une famille et, en 40 ans d'existence, nous n'avons jamais licencié personne. Nous nous sommes serrés les coudes et je n'ai dû opérer que trois licenciements économiques. Et puis, pour réagir avant qu'il ne soit trop tard, j'ai mis l'entreprise en redressement judiciaire, tout en continuant à prospecter de nouveaux débouchés dans l'agencement d'intérieurs. Nous avons décroché des marchés pour aménager des chambres d'hôtels ou des bureaux, essentiellement à Paris. Ça nous a ouvert des portes”.*

En l'occurrence, c'est la porte d'EDM,

un groupe mondialement connu pour l'agencement (boutiques et hôtels de luxe, bureaux...), qui va s'ouvrir. *“J'ai rencontré le Pdg, René Camart, qui cherchait un sous-traitant pour meubler 300*

*chambres d'hôtel. Le courant est tout de suite passé. Pour l'anecdote, il est d'origine briochine. C'est un groupe qui a à son actif de nombreux palaces à Paris, New York et Londres, et des*

*boutiques pour Hermès, Cartier, Vuitton... Le projet de René Camart, c'était d'avoir de moins en moins recours à la sous-traitance en créant sa propre filiale pour l'agencement et le mobilier. Très vite, il m'a proposé d'intégrer son groupe. C'est comme ça qu'EDM est devenu notre actionnaire majoritaire”.*

Pour autant, René Couapault n'entend pas abandonner la fabrication et la vente de meubles dans sa boutique d'Hillion. *“J'y tiens, rien ne change de ce côté-là, c'est la base de notre savoir-faire”.* Aujourd'hui, il est confiant. *“Nous avons sauvé 17 emplois et de nouveaux horizons se profilent avec, pourquoi pas, des perspectives d'embauche”.* L'entreprise reprend des couleurs. Pour preuve, elle travaille, avec EDM, sur un projet de palace de luxe à Bakou, en Azerbaïdjan.

**Bernard Bossard**

**“De nouveaux horizons se profilent”**



**MEUBLES ET AGENCEMENTS COUPAULT**

12 rue de Brest  
Saint-René  
22120 Hillion  
**> 02 96 72 61 09**  
couapault.com

**Activité :** Meubles en bois massif, dressings, agencements, meubles sur mesure.

**Effectif :** 17 salariés



## Bienvenue à la ferme

## Accompagner la diversification

Bienvenue à la ferme(\*), ce sont 65 exploitants agricoles en Côtes d'Armor. De l'hébergement à la vente directe, en passant par l'accueil d'enfants, les marchés à la ferme, ou encore les visites d'exploitations, nombreuses sont les voies de diversification accompagnées par le réseau. La dernière en date : l'épicerie à la ferme.



Depuis l'été dernier, une épicerie à la ferme est installée chez Béatrice et Alain Bothorel, producteurs de viande d'agneau à Pleudaniel. On y trouve une dizaine de produits locaux et régionaux.

THE BRY JENNDORF

## CONTACT

## Karen Macé

coordinatrice départementale de Bienvenue à la ferme

> 02 96 87 48 74

karen.mace@cotes-d-armor.chambagri.fr  
bienvenue-a-la-ferme.com

Annie Martin, présidente de Bienvenue à la ferme : "Nous testons les épiceries dans les Côtes d'Armor".



D.R.

**C**hez Béatrice et Alain Bothorel, installés à Pleudaniel et adhérents du réseau Bienvenue à la ferme, on vend directement au consommateur de la viande d'agneau. Mais pas uniquement. Depuis l'été dernier, une épicerie fermière est expérimentée sur l'exploitation. Outre l'agneau et les merguez de la ferme, on y trouve une dizaine de produits locaux et régionaux élaborés par d'autres membres du réseau (cidre fermier, jus de pomme bio, confitures, terrines de porc, miel, etc.). Il existe trois épiceries de ce type dans le département. "Nous aimerions qu'il y en ait cinq ou six pour cet été, espère Karen Macé, coordinatrice de Bienvenue à la ferme pour les Côtes d'Armor. Le fait d'être un réseau facilite ce type de projet. Et pour les producteurs, c'est la possibilité d'avoir d'autres voies de commercialisation".

L'intérêt des consommateurs pour ces épiceries serait bien réel. "Suite à une étude portant sur la consommation de produits fermiers, nous nous sommes aperçus que les gens, plutôt que de se rendre dans trois ou quatre exploitations pour s'approvisionner, sont à la recherche d'un point de vente unique à la ferme, où ils pourront

trouver toute une gamme de produits", explique Annie Martin, présidente départementale et régionale de Bienvenue à la ferme.

Une solution prometteuse, d'autant qu'il y a trois ans, le réseau lançait des coffrets de produits fermiers avec 25 agriculteurs de la région. Ces paniers gourmands sont vendus en guise de cadeaux lors de congrès et au moment des fêtes de fin d'année. "Nos ventes augmentent sérieusement, constate la présidente, sauf que ça restait limité à ces événements particuliers. Nous avons donc eu l'idée des épiceries à la ferme que nous testons d'abord dans les Côtes d'Armor".

Les Côtes d'Armor où les activités d'hébergement - gîtes et chambres d'hôtes - restent encore majoritaires chez les membres du réseau. "L'hébergement s'était développé à une époque où les productions agricoles fonctionnaient bien. Les exploitants faisaient alors des gîtes pour entretenir un patrimoine et se constituer un capital en vue de la retraite", observe Annie Martin.

## Hébergement d'enfants

Quant à la vente directe, elle a connu son essor après la crise de la vache folle. Et aujourd'hui, face au contexte très difficile que traverse le monde agricole, la situation est encore diffé-

rente. "Les gens nous demandent de plus en plus des solutions dans l'immédiat, explique la présidente du réseau. Cela peut consister à accueillir des enfants à la journée dans le cadre d'une ferme pédagogique, ou encore à devenir famille agréée pour héberger des enfants en périodes de vacances scolaires. Nous sommes en ce moment en campagne de sensibilisation pour faire connaître cette possibilité. Mais attention, si c'est moins onéreux que de construire un gîte, accueillir des enfants est un métier, il ne s'agit pas de faire n'importe quoi".

D'où l'intérêt de l'accompagnement et des nombreuses formations proposées par le réseau, quelle que soit la diversification choisie. "Nous avons des formations pour créer un site internet. D'autres sur le thème de la photo, pour bien présenter ses produits et ses hébergements. D'autres encore pour mettre en valeur ses étals sur les marchés.", poursuit Karen Macé.

C'est qu'un agriculteur choisissant par exemple de se lancer dans la vente directe devient du jour au lendemain producteur, transformateur et commerçant. Dans ces conditions, "être accompagné et bénéficier de l'expérience des autres membres du réseau permet de gagner un temps considérable", conclut Karen Macé.

Laurent Le Baut

(\*) Bienvenue à la ferme est une marque des chambres d'agriculture.

160 choristes à Lannion le 11 juin

# Le *Carmina burana* a de la voix

Parmi les nombreuses chorales des Côtes d'Armor, il en est une qui se distingue par son répertoire et son originalité : c'est l'Ensemble vocal de Tréguier, qui se produit le 11 juin à Lannion. Nous avons assisté à une répétition et rencontré sa chef de chœur, Françoise Le Bolloc'h.

**S**i vous avez manqué les deux concerts de l'Ensemble vocal de Tréguier (EVT) en avril à Léhon et Tréguier, vous pouvez encore assister à celui donné au Carré magique à Lannion. Le 11 juin, il se produira dans une version très personnelle de *Carmina Burana*, une œuvre de Carl Orff (1895-1982) écrite vers 1937. Pour cette prestation, la chorale a l'appui de deux formations, *Musicalement vôtre* de Léhon et *Plena voce* de Plérin; sur scène, 160 femmes et hommes amateurs, une douzaine d'enfants, autour de professionnels, trois solistes, trois comédiens, deux pianistes, cinq percussionnistes et huit danseuses. Au départ, une cantate créée à l'opéra de Francfort en 1939, qui vient d'un manuscrit trouvé dans un monastère bavarois; il rassemble des textes des XIII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles que Carl Orff a organisés en trois tableaux, soit vingt-trois chansons satiriques et à boire.

## Carmina Burana et Françoise Le Bolloc'h : une passion

"Ce n'est pas la première fois que je monte cette œuvre. Nous l'avons interprétée en 2004 pour les 20 ans de la chorale, et récemment pour les 50 ans de l'Adapei (Association départementale des amis et parents de personnes handicapées mentales), explique Françoise Le Bolloc'h. À la retraite depuis deux ans, professeur honoraire de percussions à l'école de musique de Lannion, elle dirige l'EVT depuis 1993. Le sujet est propice à une mise en scène animée. Pour cette version différente, je suis repartie sur de nouvelles bases. Quand j'ai repris la chorale, j'ai bousculé les habitudes". Françoise est exigeante mais elle ose et assume. "Elle est très perfectionniste. Tout est travaillé, jusqu'aux entrées en scène", dit d'elle Simone, choriste depuis 12 ans. "Tous les 18 mois, nous changeons le répertoire, reprend Françoise. Même avec ceux qui connaissent peu la musique, on obtient un travail de qualité.



BRUNO TORRUBIA

La moyenne d'âge est élevée, en rapport avec l'âge du chef. Il faut gérer les appréhensions quand une œuvre est difficile. Mais à la fin des spectacles, ils sont enchantés".

Les choix sont marqués par l'inventivité et la fantaisie de Françoise, qui aime déranger le spectateur. C'est le cas avec *Carmina Burana* qui prend des allures d'opérette avec un chœur costumé et une mise en scène presque extravagante. "Ici, pas de choristes en blanc et noir. À chaque thème, à chaque concert, une tenue. Il faut du temps pour tout mettre en place parce que je dois convaincre. Malgré le bénévolat, le budget se monte à 14 000 € par concert et nous avons peu de subventions".

## Une mise en scène presque extravagante

Cette œuvre mêle musique, théâtre, danse et poésie. Françoise a déniché une costumière, une chorégraphe. Quant aux décors, l'ingéniosité de certains choristes n'a pas de limite. Édouard, qui chante depuis 2001, en a à revendre. "Je trouve beaucoup de plaisir dans nos répertoires. Mais à un certain âge, la voix s'affecte, les morceaux sont fatigants. Tenir une note n'est pas évident. Et il y a aussi les problèmes relationnels, les susceptibilités à ménager. Je trouve qu'il y a un certain turnover dans le groupe qui chante d'abord pour le plaisir".

Joëlle Robin



BRUNO TORRUBIA

Françoise Le Bolloc'h en pleine répétition.

Le 11 juin à 20 h 30  
au Carré magique de Lannion

adapei.com  
album souvenir sur  
monalbum.fr/Album=AJYKT6ZT



Pierre Le Clézio, originaire de Saint-Guen

# Cap sur les championnats du monde

**Du 10 au 13 juin, Pierre Le Clézio, 22 ans, licencié au club de canoë-kayak de Guerlédan à Mûr-de-Bretagne, prendra part, à Augsburg en Allemagne, aux championnats du monde de descente en canoë biplace. La descente n'étant pas sport olympique, il s'agit de l'événement majeur de la discipline.**

**Avec son coéquipier Marc Brodriez, licencié à Fontenay-Le-Comte (85), Pierre Le Clézio (à l'arrière du bateau), a obtenu son billet pour les championnats du monde de descente en canoë biplace, à Augsburg en Allemagne, du 10 au 13 juin.**

**P**aradoxalement, l'histoire de Pierre Le Clézio avec le haut niveau a bien failli s'arrêter. Formé en kayak monoplace, le jeune homme, originaire de Saint-Guen et licencié au club de canoë-kayak de Guerlédan à Mûr-de-Bretagne, a gravi tous les échelons de la discipline. Ses premiers coups de pales, il les donne dès l'âge de 7 ans. "C'est ma mère qui m'a amené au kayak", raconte Pierre. **"J'ai retrouvé l'envie"** Comme j'étais du genre hyperactif, il fallait trouver un sport où je puisse canaliser cette énergie et me défouler". Très vite, des amis le rejoignent au club et un groupe très uni se constitue. L'environnement est idéal et Pierre ne cesse sa progression, jusqu'à intégrer le centre labellisé d'entraînement de Pontivy, où sont formés les espoirs régionaux.

Puis, à 18 ans, repéré par la Fédération, il rejoint le pôle France de canoë-kayak à Cesson-Sévigné (35). Menant de front des études d'ingénieur en électronique et informatique industrielle à l'Insa de Rennes, le rythme est intense et nécessite beaucoup de sacrifices. "C'est un sport à performances avec un côté ingrat, comme en natation, explique Pierre. Tant que la

motivation et le plaisir sont présents, ça va. Il se trouve que l'année dernière, j'ai commencé à ressentir un ras-le-bol, je n'arrivais pas à trouver l'équilibre entre la vie sociale - qui est très importante pour moi - les études et le sport. J'ai donc décidé, au début de cette année, d'arrêter le haut niveau en kayak monoplace et de quitter le pôle France".

Pour autant, avec un ami, Marc Brodriez, qui a lui aussi quitté le pôle France, ils se laissent la possibilité de courir en canoë biplace. "Marc est vice-champion d'Europe de classique en canoë monoplace. Quant à moi, vu que j'étais l'un des rares à m'en-

traîner en kayak au pôle France de Cesson-Sévigné, il m'arrivait d'aller sur un canoë pour trouver une ambiance plus compétitive. Il se trouve que je n'étais pas mauvais". Les deux amis se motivent et décident de préparer les sélections pour participer aux championnats d'Europe et du monde sous les couleurs de l'équipe de France.

## "Je suis un compétiteur"

S'ils recherchent la performance, leur maître mot reste le plaisir. "J'avais le sentiment d'avoir fait le tour de la question en kayak, explique Pierre. La

dernière année au pôle France, je me battais pour gagner cinq petites secondes... Alors qu'en canoë, la marge de progression est énorme. À présent, j'ai retrouvé l'envie, c'est plaisant de sentir que l'on peut évoluer".

Lors des sélections, en avril dernier, les deux coéquipiers débarquent un peu dans l'inconnu. Qu'à cela ne tienne, ils décrochent la victoire dans la classique(\*) et terminent 3<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> des deux manches du sprint. À l'arrivée, une deuxième place au classement général et un billet pour les championnats du monde et d'Europe. "Désormais, notre objectif est de ramener une médaille", indique Pierre, qui renoue avec la compétition, après avoir bien failli tout arrêter quelques mois plus tôt. C'est que l'on ne se refait pas... "Quoi que je fasse, je suis un compétiteur", reconnaît-il.

Après les championnats du monde, il aimerait continuer le haut niveau une année de plus, avant de se consacrer à ses autres projets. Parmi ceux-ci : la poursuite de ses études à l'Insa (il est actuellement en 3<sup>e</sup> année), mais aussi des envies d'ailleurs. "J'aimerais partir un an à l'étranger, idéalement en Australie. Comme pour le sport, il y a des choses dont j'ai envie de profiter tant que cela est possible".

Laurent Le Baut

(\*) La descente comprend deux épreuves : la classique et le sprint.

## Palmarès

Voici un aperçu du palmarès de Pierre Le Clézio :

- Vice-champion de France de classique en cadet et en junior,
- Vice-champion d'Europe et du monde junior par équipe, 7<sup>e</sup> (3<sup>e</sup> Français) de la course internationale Breizh wildwater,
- Victoire en canoë biplace dans l'épreuve de classique lors de la coupe du monde à Sort (Espagne) en avril dernier.



Jardiner au naturel

# Pour rendre ses qualités à l'eau

Retrouver la qualité des eaux est un combat de longue haleine. En Côtes d'Armor, département riche en cours d'eau, nitrates et pesticides créent des pollutions importantes. Leur réduction est devenue une question de santé publique. Pour cela, les pratiques de chacun doivent évoluer. L'opération "jardiner au naturel, ça coule de source" y contribue.



Alain Flageul, au magasin Point Vert de Plessala.

THIERRY JEANDOT

## Bienvenue dans mon jardin

Les 18 et 19 juin, se tient la plus grande porte ouverte de jardiniers amateurs en France. Pour la 10<sup>e</sup> année, ils ouvriront leurs jardins pour échanger avec les visiteurs sur leurs savoir-faire et promouvoir les techniques de jardinage "au naturel", sans utilisation de pesticides. L'an dernier, 50 particuliers costarmoricains ont ainsi participé à l'opération. On parlera paillage, compostage, récupération d'eau de pluie, accueil des insectes auxiliaires et des oiseaux, engrais verts, purins et extraits de plantes. L'opération est organisée par Jardiniers de France, la Maison de la consommation et de l'environnement, l'Association des communes du patrimoine rural de Bretagne, Côtes d'Armor tourisme, les pays touristiques des Côtes d'Armor et le Conseil général.

[cotesdarmor.com/pdf/communiquer-jardin-2011.pdf](http://cotesdarmor.com/pdf/communiquer-jardin-2011.pdf)  
 > 02 96 62 72 11  
[bienvenuedansmonjardinbretagne.com](http://bienvenuedansmonjardinbretagne.com)

**E**n Côtes d'Armor, l'association Eaux et rivières de Bretagne a initié l'opération "Jardiner au naturel, ça coule de source" en lien avec les bassins versants et les collectivités. Si celles-ci limitent déjà les traitements chimiques dans l'entretien des espaces publics, les jardiniers amateurs sont eux aussi concernés par l'utilisation de désherbants, engrais et autres insecticides. C'est pourquoi des actions ont été entreprises auprès des responsables des points de distribution "verts" dans plusieurs territoires du département. C'est le cas dans les bassins versants comme l'Oust et le Lié, le Léguer, la Rance ou le Gouët.

"L'objectif de cette opération, soutenue par le Conseil général, est de sensibiliser les vendeurs des jardinerias afin qu'ils répercutent les informations aux acheteurs, explique Roseline Durand du Syméol, le Syndicat mixte environnement de l'Oust et du Lié. Car il existe des solutions naturelles qui permettent de se

passer des produits chimiques. Une charte engage les signataires, les uns mettant en avant et développant les produits de remplacement, et les partenaires institutionnels menant des campagnes d'information et de communication".

### Faire évoluer les pratiques

Objectif numéro un, la protection de l'environnement à travers la diminution des ventes de ces produits. Le bénéfice premier est pour le contribuable, à travers la baisse des coûts engendrés par les pollutions. Les collectivités et associations sensibilisent le grand public en l'orientant vers les magasins ayant signé la charte en mettant

à la disposition de ces derniers une signalétique; elles assurent aussi la formation des vendeurs sur les risques liés à l'utilisation des matières dangereuses et les alternatives. Les enseignes sont encouragées à jouer le rôle de conseil auprès des clients en privilégiant la

vente des produits recommandés par la charte. "Près de 90 jardinerias ont été sensibilisées, complète Xavier Laurent de l'association Cœur qui opère sur la Rance et la côte d'Émeraude. On fidélise les clients avec de bons conseils et de bons produits. Avec 80 000 tonnes de produits épandus, les agriculteurs représentent entre 70 % et 92 % des pollutions générées et les particuliers, avec 2 500 tonnes de produits constituent entre 8 et 29 %".

Les petits ruisseaux font les grandes rivières, dit le dicton qui s'applique ici et montre que chacun peut et doit être acteur de la défense de l'environnement.

Joëlle Robin

Maison de la consommation et de l'environnement  
 Rennes  
 > 02 99 30 35 50  
[jardinaunaturel.org](http://jardinaunaturel.org)

## La charte, un esprit



THIERRY JEANDOT

Vers l'indépendance énergétique du Mené

# De l'énergie à revendre

Soucieux de l'avenir économique et social de leur petit territoire rural et anticipant sur les grands défis énergétiques de demain, les élus et les habitants du Mené se sont engagés depuis une dizaine d'années dans une démarche unique en France : parvenir, à travers le développement des énergies renouvelables et les économies d'énergie, à une autosuffisance énergétique durable. Aujourd'hui, ils semblent sur la bonne voie.

## Les aides du Conseil général

Le Conseil général soutient financièrement le projet d'auto-énergie de la communauté de communes du Mené sur plusieurs axes :

- Aides au titre du développement de la filière bois énergie
- Cofinancement des études préalables à l'implantation de parcs éoliens
- Garantie d'emprunt (1 M€) pour la construction de l'unité de méthanisation Géotexia
- Cofinancement des rencontres Énergies et territoires ruraux, du 15 au 18 juin (lire page 25)

**T**out est parti d'un homme, Paul Houée, sociologue et maire de Saint-Gilles-du-Mené de 1977 à 1995. Il s'intéresse de très près au devenir des territoires ruraux et réalise à la fin des années 1960, avec des chercheurs de l'Inra, une étude approfondie du territoire du grand Mené (englobant Jugon-Lacs, Moncontour et Merdrignac), étude qui s'est ensuite recentrée sur la petite communauté de communes du Mené, qui regroupe sept villages : Le Gouray, Collinée, Saint-Jacut-du-Mené, Saint-Gilles-du-Mené, Langourla, Plessala et Saint-Gouéno. "On avait envie de refaire le monde", se souvient Jacky Aignel, alors jeune agriculteur, aujourd'hui maire de Saint-Gouéno et vice-président de la communauté de communes chargée de l'énergie. Le but de l'étude était d'entamer une réflexion pour un développement humain, solidaire et durable de ce territoire rural. "La première préoccupation de Paul Houée et de la communauté de communes a été la défense de l'emploi, avec le maintien de l'usine Kermené, menacée en 1979, qui com-

pte aujourd'hui 2 000 salariés", explique Marc Théry, chargé de mission énergie à la communauté de communes.

"Très vite, reprend Jacky Aignel, un comité d'expansion du Mené a vu le jour, puis un syndicat mixte. Pour ma part, j'ai toujours géré mon exploitation (des vaches allaitantes) de façon raisonnée et autonome et j'étais convaincu que l'on pouvait conduire ce territoire vers une auto-énergie. La société prétend tout nous apporter, pourvu qu'on paye et qu'on ne se casse pas la tête... C'est cette vision des choses que nous voulons combattre".

## Naissance d'un projet de territoire

La réflexion ne se limite pas aux élus, elle s'étend à l'ensemble de la population, notamment aux agriculteurs, avec la naissance en 1997 de l'association Mir (Mené initiatives rurales) qui fédère agriculteurs et non agriculteurs autour d'un véritable projet de territoire, en lien étroit avec la communauté de communes. Cette dernière obtient d'ailleurs le label "Pôle d'excellence rurale" en 2005 et se fixe pour objectif de produire, d'ici à 2030, plus d'énergie qu'elle n'en consomme.

Plusieurs projets de production d'énergie renouvelable voient le jour, à commencer par l'huilerie Ménergol à Saint-Gouéno, inaugurée en 2007. Créée sous forme de Cuma, (Coopérative d'utilisateurs de matériel agricole), elle regroupe une quarantaine d'adhérents. L'huilerie transforme le colza en biocarburant et en tourteaux pour l'alimentation du bétail. Déjà, une quinzaine d'agriculteurs utilisent l'huile dans leurs tracteurs. "Un chiffre

qui, à terme, avec la flambée des cours du pétrole, devrait sensiblement augmenter, estime Marc Théry. Si, avec une capacité de 1 500 t d'huile par an, elle ne fonctionne pas aujourd'hui à plein rendement, cela reste un investissement sur le long terme. Il faut savoir qu'en Allemagne, 100 000 tracteurs roulent à l'huile de colza !".

Autre source d'énergie renouvelable, le bois. Deux communes, Saint-Gouéno et Le Gouray, ont déjà leurs réseaux de chaleur au bois alimentés par des plaquettes produites localement. Ces réseaux alimentent des équipements

publics, mais aussi des logements. Deux autres réseaux sont en cours de réalisation à Saint-Jacut-du-Mené et Plessala, et trois sont à l'étude, à Langourla, Collinée et Saint-Gilles-du-Mené. "Non seulement ces réseaux fonctionnent bien, mais leurs coûts d'exploitation s'avèrent très compétitifs, précise Marc Théry. Nous consommons aujourd'hui 350 t de plaquettes par an. Quand tous les réseaux seront achevés, nous arriverons à 1 000 t, soit l'équivalent de 300 t de fioul".

Enfin, dans un secteur classé en zone d'excédents structurels, c'est-à-dire où l'on produit plus de déjections animales que l'environnement ne peut en absorber, l'usine de méthanisation Géotexia, qui entrera en service dans les semaines qui viennent, est une réalisation emblématique à

Les agriculteurs se sont mis à cultiver des parcelles de colza pour Ménergol, l'huilerie qui alimente des tracteurs en biocarburant et produit des tourteaux pour l'alimentation animale.

THEYRY JEANDOT



THEYRY JEANDOT





**La toute nouvelle usine de méthanisation Géotexia transformera en énergie 35 000 t de lisier et 40 000 t de déchets de l'industrie agroalimentaire.**

bien des égards. Porté par la communauté de communes, l'association Mir et la Cuma Mené énergie, ce projet associe trois actionnaires: la Cuma (30 éleveurs, 34 % du capital), la communauté de communes (34 %) et la société Idex (32 %).

## “Géotexia produira l'équivalent de la consommation de 2700 maison”

L'usine traitera 35 000 t de lisier et 40 000 t de sous-produits (déchets) de l'industrie agroalimentaire locale. “La méthanisation produira du biogaz (méthane) qui alimentera un moteur électrique de 1,3 MW, soit l'équivalent de la consommation électrique de 2700 maisons”, précise Denis Dessaudes, président de la Cuma Mené énergie. Cette électricité sera revendue à EDF et la chaleur du moteur servira à sécher la matière organique pour en faire des engrais. Enfin les 50 000 m<sup>3</sup> d'eau rejetés chaque année auront une teneur en nitrates inférieure à 10 mg/l et viendront irriguer 14 ha de cultures de saules qui, outre leurs vertus épuratoires, seront utilisés par la filière bois énergie”. D'autres projets, tout aussi ambitieux, ont été lancés par la communauté de communes, au premier rang desquels on citera l'implantation de parcs éoliens.

“Nous avons 11 zones de développement de l'éolien (ZDO), dont une partie pour des projets de petit éolien chez

des particuliers, c'est unique en France”, explique Marc Théry. Pour le grand éolien, nous avons cinq projets. Les études sont déjà engagées pour quatre d'entre eux, dont un a déjà obtenu son permis de construire. Ce dernier, avec sept éoliennes de 750 MW chacune, sera implanté sur une ligne de crête, à la limite de Saint-Jacut-du-Mené et de Saint-Gouéno. Le plus intéressant dans cette démarche, c'est la part d'investissement participatif qui sera réservée à la population. Ca aussi, c'est unique en France”.

Pour autant, si la communauté de communes parie sur le développement d'énergies renouvelables, elle agit également sur le terrain des économies d'énergie. “Il faut que l'on parvienne à économiser un tiers de ce que nous consommons aujourd'hui, pour-



**Denis Dessaudes, président de la Cuma Mené énergie: “Géotexia rejettera une eau avec un taux de nitrates inférieur à 10 mg/l, qui ira irriguer une plantation de 13 ha de saules”.**



**Marc Théry, chargé de mission énergie à la communauté de communes: “Nos chaufferies à bois fonctionnent bien et leurs coûts d'exploitation s'avèrent compétitifs”.**



**Jacky Aignel, vice-président de la communauté de communes chargé de l'énergie: “J'étais convaincu que l'on pouvait conduire ce territoire vers une autonomie énergétique”.**

suit Marc Théry. Nous allons accompagner les agriculteurs pour une meilleure maîtrise de leur consommation, et l'usine Kermené s'est également engagée dans une telle démarche. Pour ce qui est de l'habitat, nous voulons agir sur le neuf et sur l'ancien. Nous sommes en train de lancer un programme de construction de 30 maisons solaires réparties sur l'ensemble de notre territoire et, pari plus difficile, nous essayons de mobiliser toutes les aides financières possibles pour permettre la réhabilitation énergétique de 200 logements anciens par an”. Impossible ici de citer l'ensemble des projets de la communauté de communes, qui développe également l'énergie photovoltaïque et s'intéresse à de nouveaux moyens de déplacements. Toujours est-il qu'elle est aujourd'hui citée en exemple dans toute la France. “Ce qui frappe les autres collectivités, c'est ce qu'on arrive à faire ici, sur un si petit territoire. En dehors de l'agriculture et de Kermené, on n'avait rien. L'idée, c'est, en développant les énergies renouvelables, de créer de nouvelles strates économiques et sociales, de renforcer notre attractivité. On se donne une deuxième jambe en quelque sorte”, conclut Jacky Aignel.

**Bernard Bossard**

Des rencontres publiques du 15 au 18 juin

## Les 1<sup>res</sup> rencontres Énergies et territoires ruraux

Forte de son expérience, la communauté de communes du Mené ambitionne aujourd'hui de créer un réseau de collectivités pouvant confronter leurs expériences et collaborer en matière de maîtrise de l'énergie et de développement d'énergies renouvelables. Dans ce but, elle organise, avec le soutien du Conseil général, des rencontres internationales sur ces thèmes, du 15 au 18 juin.

- **15 juin:** témoignages de représentants de quatre territoires sur leurs démarches 100 % énergies renouvelables ; table ronde ; conférence sur les enjeux énergétiques mondiaux.
  - **16 juin:** six ateliers thématiques suivis de débats avec le public.
  - **17 juin:** restitution des travaux des ateliers, suivie d'une table ronde. À 12 h, inauguration de l'unité de méthanisation Géotexia. 19 h, soirée grand public avec animations, spectacle, débat et fest-noz.
  - **18 juin:** journée portes ouvertes à l'huilerie Ménergol (Saint-Gouéno), à Géotexia (Saint-Gilles-du-Mené), à la station d'épuration de Kermené (Saint-Jacut-du-Mené), aux chaufferies bois du Gouray et de Saint-Gouéno et à la pépinière d'entreprises Ménerpôle (Le Gouray). À partir de 17 h, fête de la musique à Plessala.
- Renseignements  
 > 02 96 31 47 17  
 Programme détaillé sur <http://energies.ccmené.fr>



## Le canton de Ploufragan

# À la croisée de la ville et

**À la fois urbain et rural, le canton de Ploufragan affiche un dynamisme démographique qui n'a rien d'étonnant. Le développement de l'agglomération briochine et une qualité de vie prisée par les nouveaux résidents y sont pour beaucoup.**



THIERRY JEANDOT

**Christine Orain, conseillère générale de Ploufragan et vice-présidente du Conseil général.**

**La rocade de déplacements va permettre une bien meilleure desserte de l'ensemble du canton.**



THIERRY JEANDOT

**L**e canton de Ploufragan se caractérise par deux traits essentiels qui en font un territoire quelque peu atypique. Premier élément, il a vu sa population doubler en quarante ans, passant de 10 000 âmes en 1968 à plus de 21 000 aujourd'hui. Second point, la répartition de la population sur ce vaste territoire est très hétérogène avec, adossée à Saint-Brieuc, la ville de Ploufragan et ses 11 000 habitants. Plus au sud, un vaste espace rural où l'on retrouve les communes de Saint-Julien, La Méaugon, Saint-Donan (entre 1 000 et 2 000 habitants chacune) et Plédran, qui compte 6 000 habitants. *“La progression démographique s'explique à la fois par le dynamisme économique du canton et par le développement de l'agglomération briochine qui, avec la pression foncière, a permis dans un premier temps à Ploufragan d'être très prisée des nouveaux résidents et, plus récemment, de voir les autres communes se développer également, devenant en quelque sorte une 'seconde' couronne de l'agglomération”*, explique Christine Orain, conseillère générale et vice-présidente du Conseil général. Ce boom résidentiel représente pour les communes une nécessaire montée en puissance des services apportés à

la population, notamment en direction de la jeunesse. La ville de Plédran est sans doute celle qui accueille le plus de jeunes ménages. Elle a dû repenser son aménagement urbain, notamment dans un souci de mixité sociale. Plédran construit une nouvelle école, une nouvelle salle polyvalente.

Une école est également programmée à Saint-Donan, et Saint-

Julien a lancé un projet pour un nouveau service de restauration scolaire. Ce sont pour ces communes des charges nouvelles, auxquelles le Conseil général apporte sa contribution, tout comme il a contribué au financement des trois Ehpad (Établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes), à Ploufragan, Plédran et La Méaugon.

### Solidarité intercommunale

Autre équipement essentiel pour le canton, le collège de la Grande Métairie, à Ploufragan, *“qui affiche de très bons résultats scolaires”*, tient à préciser Christine Orain. Il a tout récemment fait l'objet d'importants investissements du Département, avec la construction d'un nouveau bâtiment abritant les enseignements généralistes, en attendant le démarrage d'un nouveau chantier : un autre bâtiment va sortir de terre, dédié aux enseignements techniques et aux Segpa (Section d'enseignement général et professionnel adapté).

### Un tissu économique dense

*“Mais qu'on ne se méprenne pas, poursuit la conseillère générale, si l'on vient habiter dans notre canton, on vient aussi y travailler, avec un tissu économique dense dont les deux sites emblématiques sont la zone d'activités des Châtelets, à Ploufragan, qui représente environ 3 500 emplois, et le Zoopôle, où travaillent plus de 800 personnes - chercheurs, techniciens de laboratoires, salariés d'entreprises de pointe, salariés de la Chambre de métiers et de Véhipole”*. Si des centaines de familles du canton restent encore meurtries par la fermeture il y a deux ans de l'usine Chaffoteaux (plus de 200 licenciements), la zone des Châtelets n'en accueille pas moins des activités en plein développement. *“Je citerai pour exemple l'entreprise de charpente métallique SMB (84 salariés), reprise par ses salariés en 1984, et qui investit*



THIERRY JEANDOT

**Retrilog, une entreprise d'insertion de 25 salariés, collecte avant recyclage les déchets d'équipements électriques et électroniques.**

5 M€ dans l'agrandissement de son usine. C'est un exemple en matière de management social. Il faut parler aussi de la filière de recyclage qui se développe autour du centre de traitement des déchets du Smettral (\*), avec notamment Retrilog, une entreprise d'insertion qui emploie 25 personnes. C'est un domaine d'activité très intéressant, qui répond d'ailleurs aux priorités du Conseil général dans le cadre de son agenda 21”.

L'économie du canton, c'est aussi l'agriculture, très présente, notamment autour de Saint-Donan et de Plédran. Une activité confrontée aujourd'hui d'une part à la pression foncière résidentielle, d'autre part à

# de la campagne



Le barrage du Gouët offre une multitude d'activités nautiques, à deux pas de la ville.

THIERRY JEANDOT

circulation autour de sa ville centre, sera également un atout considérable pour le canton de Ploufragan, reprend Christine Orain. Elle va irriguer notre territoire et permettre notamment un désenclavement de notre technopole, la rendre plus lisible, renforcer sa vocation de vitrine de nos savoir-faire. Car aujourd'hui, paradoxalement, le Zoopôle est plus connu en France et à l'étranger qu'en Côtes d'Armor. Or il y a là un concentré de centres de recherche, de laboratoires, d'entreprises de pointe. Nous avons aussi sur le même site le Véhipole,

seul pôle labellisé au niveau national en matière de formations aux métiers de l'automobile, et notre Cité des sciences et des métiers, un superbe outil d'information sur les métiers et de vulgarisation de la culture scientifique".

À plus long terme, la deuxième portion de la rocade prolongera la voie rapide jusqu'au nouveau quartier de la Plaine-Ville, dont les travaux, engagés par la CCI, viennent de démarrer sur l'immense site de l'ancien aérodrome. "C'est presque une ville nouvelle qui va y voir le jour, avec 6000 nouveaux habitants, des activités tertiaires et le nouveau siège de la CAF", précise Christine Orain. Autre problématique liée à la situation du canton : lorsqu'on parle d'un territoire situé à proximité immédiate d'une grande ville, se pose inévitablement la question de l'attractivité de la ville, au détriment parfois de la vitalité sociale locale.

Sur ce point, Christine Orain est catégorique : "La vie associative, culturelle et sportive est très riche dans tout le canton. Nous avons deux grands pôles culturels : l'espace Victor-Hugo à Ploufragan et la salle Horizon à Plédran. Ces deux structures ne se contentent pas de faire de la programmation de spectacles. Elles proposent de multiples activités impliquant forte-

ment la population dans des initiatives culturelles, avec un vrai travail de mixité sociale et de rencontres intergénérationnelles. Tout cela, bien sûr, en lien étroit avec le tissu associatif. Je citerai aussi l'école de musique de Ploufragan qui, avec le soutien du Département, propose un très large éventail de pratiques musicales à l'ensemble des jeunes du canton. C'est un bel exemple de solidarité intercommunale. Et l'on peut faire le même constat au niveau des activités sportives, avec une myriade de clubs et, pour ne citer que cet exemple, notre base nautique du Pont-Noir, sur le plan d'eau du barrage départemental du Gouët, qui attire des amateurs de tout le département".

Pour conclure ce panorama, Christine Orain revient sur sa conception du développement local : "La recette du développement d'un territoire, ce sont plusieurs ingrédients. C'est bien sûr le développement économique, mais il faut aussi une vie sociale, c'est-à-dire une vraie qualité de vie pour les habitants, des services, des offres de formation, des solutions de déplacements... c'est grâce à tous ces ingrédients que

peut se développer un tissu économique et résidentiel. Tout cela s'inscrit complètement dans les compétences du Conseil général, aux côtés des collectivités et du monde associatif. Pour ma part, en tant que conseillère générale, mon rôle est de porter les préoccupations des élus de ce canton au niveau du Département, et notamment de défendre des problématiques urbaines auprès d'une majorité d'élus de cantons ruraux, faire passer le message que les Côtes d'Armor ne peuvent pas se désolidariser de leur agglomération".

Bernard Bossard

(\*) Syndicat mixte d'études, de tri et de traitement des déchets ménagers sur la zone centrale des Côtes d'Armor.



THIERRY JEANDOT

Sur la technopole, plus de 800 chercheurs travaillent dans les domaines de la sécurité alimentaire et de la santé animale.

## Une vie locale très riche

des normes environnementales de plus en plus contraignantes, car nous sommes ici sur le bassin-versant du Gouët. Pour Christine Orain, "le maintien de l'activité agricole doit être une priorité. Les élus doivent se positionner clairement par rapport à ça. Car, si nous voulons être dans une démarche de développement durable, il faut préserver une production agricole au plus près des consommateurs".

### La rocade de déplacements, un enjeu majeur pour le canton

S'il est un sujet d'actualité qui va profondément modifier le paysage de ce territoire, c'est bien la construction en cours, par le Département (70 %) et l'Agglomération (30 %), du premier tronçon de la rocade de déplacements. Cette rocade aura pour vocation de délester le RN12 en offrant une voie rapide de contournement par le sud de l'agglomération brio-chine, améliorant du même coup la desserte du canton. Les premiers kilomètres, entre La Crarée et le Zoopôle, devraient être achevés fin 2012, délivrant notamment les riverains du bourg du Créac'h d'un flux de circulation devenu insupportable. "À terme, cette rocade, qui constitue un projet majeur pour l'ensemble du département, notamment en fluidifiant la



THIERRY JEANDOT

La cité des métiers, un outil unique d'information sur les métiers et de vulgarisation de la culture scientifique.

Véhipole, une structure unique en France dédiée à la formation aux métiers de l'automobile.



THIERRY JEANDOT

Le 1<sup>er</sup> juin marque un tournant dans l'organisation du service public départemental. Avec l'entrée en service des Maisons du Département, le Conseil général fait le choix d'un service public de proximité renforcé visant à mieux répondre à la demande des usagers.

**A** partir du 1<sup>er</sup> juin, des Maisons du Département, avec à leur tête un directeur, ouvrent dans quatre villes des Côtes d'Armor (Lannion, Dinan, Loudéac, Saint-Brieuc), auxquelles s'ajoute celle de Guingamp, ouverte depuis 2008. Ces cinq Maisons du Département couvrent des territoires correspondant aux bassins de vie autour des villes moyennes des Côtes d'Armor.

### Une porte d'entrée un réseau

Leur vocation ? Être une porte d'entrée unique répondant efficacement à la demande des Costarmoricains. Cela passe par une proximité géographique, mais aussi en faisant travailler de concert les services du Conseil général dans ses principaux champs de compétences (social, routes, collèges). Objectif affiché : mieux répondre aux grands enjeux de société. *"Aujourd'hui, explique Guy Le Coz, secrétaire général du Département, les gens ont besoin de réponses multiples car ils rencontrent plusieurs difficultés. Par exemple, pour trouver un emploi, cela nécessite parfois aussi de régler des problèmes de mobilité et de logement. Il s'agit d'être*

**Guy Le Coz, secrétaire général du Département :** *"Notre objectif est d'avoir des services qui soient l'interlocuteur unique des familles, et par là même de renforcer le lien entre les habitants et le service public départemental".*



THIERRY JEANDOT

*plus efficace sur ces questions de solidarités humaines et territoriales".*

Si cette démarche de territorialisation n'est pas propre aux Côtes d'Armor, elle se singularise par la priorité donnée à l'expérimentation de ce nouveau dispositif avant sa généralisation. C'est ainsi qu'une première Maison du Département, véritable site pilote, a été construite en 2008 à Guingamp. *"Nous y avons regroupé, au sein d'une même direction territoriale, le siège de la circonscription sociale départementale, celui de l'agence technique départementale et l'ancienne antenne du Conseil général. Toutes les autres implantations et permanences du Conseil général sur le bassin de vie seront conservées et travailleront en réseau avec la direction territoriale".*

Une territorialisation des services qui s'accompagne aussi d'un mouvement de personnels du siège de Saint-Brieuc vers les Maisons du département. *"On déconcentre de Saint-Brieuc vers les territoires toutes les missions dont on estime qu'elles seront mieux accomplies sur le terrain, en confiant la prise de décisions aux*

## Maisons du Département

# Pour un service public de proximité



THIERRY JEANDOT

**La Maison du Département de Guingamp, ouverte en 2008, a fait office de site d'expérimentation.**

*responsables locaux", poursuit Guy Le Coz. Ainsi, des agents du Conseil général travaillant dans les domaines de l'Apa (Aide personnalisée d'autonomie), du RSA (Revenu de solidarité active) et de l'enfance, ou encore des aides aux étudiants, quittent le siège pour les territoires. "Il s'agit de renforcer la présence des services sociaux auprès des personnes. Notre objectif est d'avoir des services qui soient l'interlocuteur unique des familles, et par là même de renforcer le lien entre les habitants et le service public départemental".*

### Tenir compte des spécificités locales

Autre aspect à souligner : si chaque Maison du Département doit appliquer les politiques votées par l'Assemblée départementale, elle les adapte aux spécificités du territoire, en relation étroite avec les conseillers généraux locaux. *"Par exemple, les problématiques du haut débit ne sont pas exactement les mêmes à Lannion et à Rostrenen. À chaque fois, il faudra penser à l'adaptation des politiques*

*départementales au territoire", précise Guy Le Coz.*

À noter enfin qu'une mission transversale, dite "développement", voit également le jour au sein des Maisons du Département. Elle regroupe l'animateur en charge du développement territorial, le conseiller sport jeunesse et l'animateur emploi insertion. Le rôle de cette mission est de venir en soutien du directeur de la Maison du Département sur des objectifs d'animation territoriale, avec l'ensemble des partenaires locaux. ■

**Laurent Le Baut**

### Cinq Maisons du Département

- **Dinan** 52 rue du 10<sup>e</sup> d'Artillerie  
> 02 96 80 00 80
- **Saint-Brieuc** 76 rue de Quintin  
> 02 96 60 86 86
- **Loudéac** 42 bd Henri-Castel  
> 02 96 28 11 01
- **Lannion** 5 allée du Palais de Justice  
> 02 96 04 01 04
- **Guingamp** 9 place Saint-Sauveur  
> 02 96 44 85 44

Le port de pêche d'Erquy inauguré

# Le nouveau visage du 4<sup>e</sup> port de pêche français

**Cinq fois plus de quais, un plan d'eau deux fois plus vaste, un grand terre-plein pour le travail à terre... le chantier, lancé fin 2006 par le Département, vient de s'achever. Erquy dispose désormais d'un port de pêche à la hauteur de ses ambitions.**

**A**près quatre années de spectaculaires travaux, Erquy a son nouveau port. Il n'en fallait pas moins pour le premier port de pêche des Côtes d'Armor, avec sa flottille de 70 bateaux de pêche côtière (7 à 15 m) et ses 14 navires hauturiers (25 m). La filière pêche avec ses équipages, sa criée, ses ateliers à terre, les activités de mareyage, etc. représente la deuxième activité économique de la commune - après le tourisme - avec plus de 1 000 emplois. Les tonnages, avec 10 000 à 11 000 t débarquées chaque année, placent cette criée au 4<sup>e</sup> rang national, juste derrière Le Guilvinec, Lorient et Boulogne. Et cela en dépit d'infrastructures jusqu'alors inadaptées : un bassin trop petit, une courte digue de 90 m et trop peu d'espaces pour travailler à terre.

Certes, le Conseil général, propriétaire du port, a bien agrandi et modernisé la criée en 2000, mais cela ne réglait en rien les conditions périlleuses de débarquement et de circulation des bateaux dans le petit port réginéen. Voilà pourquoi, la même année, le Département lançait une étude pour la faisabilité d'un agrandissement important du port, avec une contrainte de taille : le site est situé en zone protégée "Natura 2000", impliquant des réglementations drastiques en termes de protection du littoral, des milieux marins et des paysages. Détail emblématique de la complexité administrative du projet : sa réalisation était soumise à une autorisation ministérielle.

## Priorité à l'intégration dans le paysage

Voilà qui expliquera pourquoi le Conseil général, maître d'ouvrage et principal financeur, a dû faire preuve, avec ses partenaires (Région, Europe, CCI, communauté de communes de la côte de Penthièvre) de patience pour le montage et l'instruction du dossier, dans un souci constant de

concertation avec les usagers et les riverains du port.

L'autorisation ministérielle est enfin accordée en 2006 et les travaux démarrent à la fin de la même année. L'opération consiste à déconstruire la vieille digue de 90 mètres et à en reconstruire une, beaucoup plus longue, 150 mètres plus à l'ouest, ce qui permet d'une part de doubler la surface du plan d'eau abrité et sécurisé du port, et d'autre part d'offrir désormais 440 mètres de quais. Par ailleurs, il s'agit d'aménager un terre-plein de 1,7 ha pour les activités portuaires.

*"Le principal challenge aura été d'éviter l'impact des travaux sur l'environnement et de réussir une bonne intégration paysagère des nouveaux ouvrages dans ce site remarquable",* explique Guillaume Chopin, de la direction de la mer du Conseil général. C'est lui qui a suivi ce gigantesque chantier pour le Département. *"Sur le premier point, les enrochements nécessaires à la réalisation de la nouvelle digue ont été amenés par la mer, sur des barges,*

*pour éviter les va-et-vient de camions. Le béton a été produit par une centrale installée sur place et il s'agit d'un béton spécifique évitant tout délavage du matériau dans l'eau de mer.*

## Plus de 400 mètres de quais

*Les analyses d'eau que nous avons effectuées durant tout le chantier en attestent. Et pour l'intégration de la nouvelle digue dans le paysage, elle a été habillée de plaques de parement rose et de grès rose".*

Aujourd'hui, le nouveau port d'Erquy vient d'être livré. Ses 440 mètres de quais sont divisés en plusieurs zones affectées soit aux navires hauturiers, soit aux petites unités de pêche côtière. Le plan d'eau a vu sa surface passer de 4 à 8 ha, améliorant considérablement la sécurité de navigation et le mouillage des côtiers, et le vaste terre-plein vient répondre aux nécessités de stationnement et de circulation des camions de livraison. Erquy dispose enfin d'un port de pêche à la hauteur des performances et des ambitions des pêcheurs de la côte de Penthièvre.

■ Bernard Bossard



THIERRY JEANDOT

Les petits bateaux de pêche côtière disposent désormais d'un vaste quai et d'un plan d'eau de 8 ha pour le mouillage.

## Combien ça coûte ?

Coût total de l'opération :

- 24,16 M€ (TTC) dont
- Conseil général : 54 %
- Conseil régional : 13 %
- Europe : 13 %
- Communauté de communes de la côte de Penthièvre : 10 %
- Chambre de commerce et d'industrie : 10 %

## Un gigantesque chantier

- 500 000 t de matériaux (enrochements) pour la construction de la nouvelle digue, dont une partie provenant de la déconstruction de l'ancienne digue
- 24 000 m<sup>3</sup> de béton
- 1 800 m<sup>2</sup> de plaques de parement rose pour habiller la digue et l'intégrer dans le site



> L'interview de Guillaume Chopin

Finies les "bousculades" entre navires hauturiers et côtiers. Ici, le quai réservé aux hauturiers.



THIERRY JEANDOT

## Internement des Tsiganes à Plénée-Jugon

## La mémoire retrouvée

Il en est des événements comme des mauvais souvenirs, que la mémoire collective perd dans ses profondeurs. Mais si, comme l'entendait Paul Valéry, "la mémoire est l'avenir du passé", il faut se réjouir qu'après 70 ans, la dramatique histoire de l'internement des Tsiganes en Côtes d'Armor, comme partout en France, soit enfin connue - et reconnue - par tous.

**G**itans, manouches, tsiganes, romani-chels... Peu importe le nom qu'on leur donne, les Roms n'ont jamais eu bonne presse. "Il faut remonter au début du XX<sup>e</sup> siècle avec la loi du 16 juillet 1912, imposant aux Tsiganes un régime administratif spécifique, pour bien comprendre le sort qui a été le leur", explique Marie-Christine Hubert<sup>(1)</sup>, historienne et archiviste.

Déjà, durant la Première Guerre mondiale, tous les nomades expulsés d'Alsace-Lorraine ou repliés, sont internés dans des camps en France. Le motif ? Leur mobilité fait peser sur eux des soupçons d'espionnage. Lors de la Seconde Guerre mondiale, en octobre 1939, la région militaire du Grand Ouest interdit la circulation des nomades. "C'est surtout le 6 avril 1940 que le président de la République Albert Lebrun, promulgue un décret de loi qui interdit la circulation des nomades sur tout le territoire et les assigne à résidence", poursuit Marie-Christine Hubert<sup>(2)</sup>.

Une opération rendue aisée par la loi de 1912 sur le fichage. Toujours sous le prétexte qu'en tant que nomades, ils peuvent informer l'ennemi sur le stationnement des troupes françaises. Quelques semaines plus tard, la France est occupée... Les Allemands vont à leur tour "s'intéresser" au sort des Tsiganes.

"Le 4 octobre 1940, une ordonnance allemande impose l'internement de tous les Tsiganes de la zone occupée dans des camps", poursuit l'historienne. "Ceux-ci devront être placés sous la surveillance des Français". Dans les Côtes-du-Nord comme dans de nombreux autres départements, le préfet Jacques Feschotte publie un arrêté préfectoral d'internement, transformant cette ordonnance allemande en un acte juridique français.

## Le choix de Plénée-Jugon

Parallèlement, le chef de gendarmerie de la compagnie du département cherche un lieu propice à l'installation d'un camp "destiné à la concentration et à la garde de tous individus nomades en circulation dans le département [...] Tous les terrains propices étant déjà réquisitionnés pour les besoins des troupes d'occupation [...] le choix s'est arrêté sur le château de la Ville-Neuve et le parc y attenant, l'un et l'autre situés à environ 300 mètres au nord-ouest de Langouhède en Plénée-Jugon, en bordure de la route nationale n°12".

Un lieu inhabité à l'époque et guère habitable dans l'état où il se trouve. Mais le chef de gendar-

merie poursuit dans son rapport : "Il est possible d'y cantonner, au rez-de-chaussée, la troupe de garde et les nomades sans abri, il est également possible d'y faire la cuisine dans deux pièces appropriées et une pompe à eau potable se trouve dans la cour. Dans les communs, on pourra vraisemblablement y trouver une salle de discipline".

L'ordre de réquisition est établi, les arrestations effectuées. Il est important de souligner que 90 % des internés dans les camps sont de nationalité française, depuis plusieurs générations. "On retrouve des échanges épistolaires via la Croix-Rouge entre un père prisonnier de guerre en Allemagne et la famille française internée en France", remarque Marie-Christine Hubert. "Des situations totalement ubuesques !"

Parmi les premières familles internées à la Ville-Neuve, sur la cinquantaine arrêtée, celle de Monique Mouvaux<sup>(2)</sup>. "Mon grand-père Charles et ma grand-mère Alphonsine ont été internés avec leurs deux enfants, Albert et Rachelle. Rachelle, ma mère, a eu 4 ans dans ce premier camp".

## D'un camp à l'autre

Organisé dans l'urgence, le camp de Plénée-Jugon ne reflète pas l'internement classique avec son personnel administratif, son approvisionnement... Certains enfants sont pourtant envoyés à l'école communale. Les adultes sont autorisés à sortir pour un maigre ravitaillement qu'ils payent eux-mêmes,



SÉBASTIEN ANDRIEU

90 % d'entre eux

tandis que l'on garde le reste de la famille en otage. Démunis de tout, ils ont faim et froid, subissent des brimades, sans parler de la peur du lendemain. Le camp de Plénée-Jugon restera en service à peine deux mois, les autorités allemandes réclamant l'ouverture de camps régionaux, afin de réduire les coûts de fonctionnement.

"Ma famille a été transférée avec la roulotte au camp de Coudrecieux dans la Sarthe le 20 novembre 1940, témoigne Monique Mouvaux. Ensuite au camp de Montreuil-Bellay. Entre-temps le petit-frère Charles est né, en décembre 1941, mais il est mort fin 1943. Ma mère racontait qu'il pleurait toujours et avait des crises. Et que les Allemands, pour le calmer, lui mettaient la tête dans une bassine d'eau et qu'à force il en était mort".

D'autres souvenirs de sa mère sont restés ancrés dans sa mémoire : "Dans les camps, les femmes étaient embauchées pour éplucher les légumes. Elles essayaient de faire les plus grosses épluchures possibles car elles avaient le droit de les ramener avec elles pour les cuire

Inauguration de la stèle de Plénée-Jugon, un premier pas vers la reconnaissance avec l'aide des Bistrots de l'histoire, de l'association Itinérance 22, de la commune de Plénée-Jugon et de la Ligue des droits de l'homme.

Article 1er.-  
la totalité d  
à partir du 1

Article 2.- L  
putées telles  
de la loi du  
soins de M. L  
tué au Châtea  
300 mètres No  
bordure de la

Article 3.- L  
assurée par M  
des Côtes-du-

Article 4.- M  
missaires de  
chargés chacu  
présent arrêt

## ARRÊTÉS :

La circulation des nomades est interdite sur le territoire du département des Côtes-du-Nord à partir du 1er Octobre 1940.

Les nomades, c'est-à-dire toutes personnes résidant dans les conditions prévues à l'article 3 du décret du 16 Juillet 1912, seront rassemblés par les Commandants de gendarmerie, dans un camp situé à la Ville Neuve et son parc, à environ 10 km Nord-Ouest de Langouhède en Plénée Jugon, en route Nationale N° 12.

La police et la surveillance de ce camp sera assurée par le Commandant de Gendarmerie du département des Côtes-du-Nord.

Le Commandant de Gendarmerie, M.M. les Commandants de Police du Département des Côtes-du-Nord sont informés en ce qui les concerne de l'exécution du présent arrêté, dont une ampliation leur sera adressée.

Saint-Brieuc, le 29 Octobre 1940

Le Préfet,

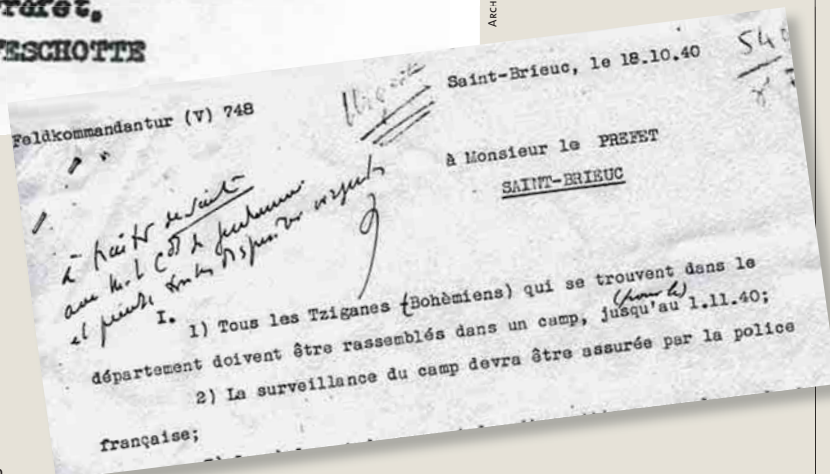
Jacques FESCHOTTE



Le château de la Ville-Neuve aujourd'hui.

THIERRY JEANDOT

ARCHIVES BISTROTS DE L'HISTOIRE



## sont Français

à leurs enfants". Début 1945, à la fin de la guerre, le nouveau départ pour un autre camp, celui d'Angoulême.

### "La guerre finie, pas l'indignité"

La victoire du 8 mai 1945 ne sonne pas la liberté pour tous. Loin de délivrer les Tsiganes, le gouvernement provisoire prend à son compte l'internement ordonné par les Allemands. L'objectif : les empêcher de reprendre leur vie d'avant-guerre, leur inculquer des "principes" éducatifs et religieux et les sédentariser. "Se référant au décret du 6 avril 1940, le gouvernement transforme l'internement en mesure d'assignation à résidence, un passe-passe juridique, indique Marie-Christine Hubert. Les Tsiganes ne sont libérés d'Angoulême qu'en 1946, après le décret indiquant officiellement que la France n'est plus en guerre".

La plupart tentent de retrouver ce qu'ils ont perdu : roulottes, chevaux... Mais le plus souvent le voisinage s'est servi des roulottes comme bois de chauffage, les chevaux ont été réquisitionnés... Chacun s'est servi. "Ils n'avaient plus rien et étaient dans un état lamentable, confirme Monique Mouvaux. Ma grand-mère tirait une petite carriole de remouleur, bien souvent malmenée par mon grand-père devenu violent. Ils dormaient dans les granges et les fossés".

Le 12 novembre dernier, une stèle dédiée aux Tsiganes internés a été inaugurée à Plénée-Jugon. Une reconnaissance de ce qu'a traversé cette communauté, encore trop souvent victime d'ostracisme. "Au nom de quoi a-t-on le droit de faire cela ? La défense de la patrie ? Et combien de temps faudra

t-il attendre encore pour que les souffrances des nôtres soient reconnues au même titre que celles infligées aux victimes de la guerre et de la barbarie humaine ? Y aurait-il des souffrances plus dignes de respect que d'autres ?" s'interroge aujourd'hui Monique Mouvaux.

Véronique Rolland

- (1) Auteur d'une thèse d'histoire sur les Tsiganes pendant la Seconde Guerre mondiale et co-auteur de l'ouvrage *Les Tsiganes en France, un sort à part, 1939-1946*. Ed. Perrin.
- (2) Retrouvez l'intégralité de son témoignage sur le site Internet des Bistrots de l'histoire ou en version CD audio à la bibliothèque municipale de Paimpol.



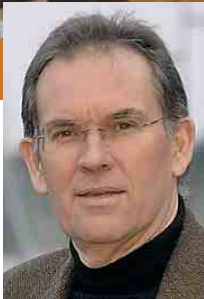
SERGE ANDRIEU

## Fichés comme des criminels

La loi de 1912 fiche individuellement les nomades comme des criminels avec l'instauration du carnet anthropométrique d'identité dès 13 ans. Dès qu'ils entrent ou sortent d'une commune, le carnet doit être visé en mairie, afin que les autorités puissent suivre leur circuit. Un carnet collectif le complète, sur lequel sont mentionnées les personnes qui voyagent ensemble, les liens qu'elles ont entre elles et les enfants de moins de 13 ans. Accusés de propager des maladies, ils ont également des obligations vaccinales. Ces visas seront en vigueur jusqu'en 1969.

## Les Bistrots de l'histoire

L'existence du camp de Plénée-Jugon et de son histoire a été révélée par les recherches minutieuses des membres de l'association des Bistrots de l'histoire. Retrouvez leur travail et leur programme sur [bistrotsdelhistoire.com](http://bistrotsdelhistoire.com)



## Groupe du Centre et de la droite républicaine

**Alain Cadec** - Député européen - Conseiller général de Saint-Brieuc Nord  
Président du groupe du Centre et de la droite républicaine

## Le Département a-t-il fait le bon choix technologique

### pour garantir l'Internet haut débit à tous les Costarmoricains ?

**L**e président du Conseil général a déclaré il y a quelques semaines dans la presse que "le Département n'a aucune obligation d'assumer du haut débit sur les zones d'ombre". Même s'il n'a pas d'obligation légale, le Conseil général s'est engagé dans le cadre du schéma départemental haut débit à couvrir les zones blanches et favoriser l'accès à Internet sur tout le territoire pour tous les Costarmoricains.

Le Département a choisi pour y parvenir de déployer un réseau d'une trentaine de stations WiMAX à ondes électromagnétiques. Ces stations doivent en théorie permettre à chaque Costarmoricain et à chaque entreprise en zone blanche d'accéder aux services de l'Internet haut débit. Or, force est de constater que la technologie WiMAX ne permet pas d'atteindre cet objectif. Elle apparaît dépassée et elle est contestée, voire rejetée, par de nombreux Costarmoricains.

Depuis le début, notre groupe conteste le choix du WiMAX pour couvrir les zones blanches haut débit. Cette technologie est peu fiable, elle ne supporte aucun obstacle, ni aucun relief et sa portée est réduite. Elle permet d'accéder seulement à des offres limitées (Internet + téléphone) et peu concurrentielles alors que la liaison ADSL ou le satellite permettent l'accès à des offres "triple play" (TV + Internet + téléphone). Le débit offert par le WiMAX est très limité : seulement 2 mégabits/seconde contre 20 mégabits avec la technologie ADSL.

La technologie WiMAX est aussi un échec commercial : en janvier dernier on dénombrait 120 abonnés alors que 27 stations WiMAX sont en service dans notre département !

Depuis plusieurs mois, les collectifs anti-WiMAX se sont multipliés sur notre territoire. Aujourd'hui, ils viennent de s'unir pour dénoncer "une technologie qui ne marche pas" et dire qu'ils ne veulent pas "vivre au Moyen Age numérique". La majorité fait jusqu'ici la sourde oreille à leurs revendications et leurs critiques.

Notre Département peut-il se satisfaire d'avoir opté avec le WiMAX pour "l'Internet du pauvre" ? Notre Département a-t-il choisi le WiMAX parce que c'est la technologie la moins chère mais la moins performante au plan technique ? Notre Département aurait-il privilégié un choix purement comptable au détriment de l'efficacité technologique ?

D'autres technologies comme le NRA-ZO(\*) permettent de couvrir les zones d'ombre et de garantir l'accès Internet haut débit dans les zones rurales. Des départements de toutes sensibilités ont fait ce choix.

En Côtes d'Armor, la majorité départementale n'a pas voulu investir lors de l'adoption du schéma haut débit dans le développement des installations NRA-ZO parce que c'était une "solution trop coûteuse" comme l'a indiqué en février dernier dans une réunion le vice-président de l'époque chargé du numérique.

Le président du Conseil général reconnaît dans un courrier récent à un collectif anti-WiMAX que la technologie NRA-ZO "présente des avantages par rapport au WiMAX". Dans un entretien en mars dernier, il dit sa volonté "d'essayer de développer du NRA-ZO pour tenter de remplacer le WiMAX" mais sous réserve d'obtenir des crédits européens non consommés (Ouest-France du 14 mars 2011).

Pourquoi mettre cette condition alors que des crédits existent déjà comme l'enveloppe de 6 M€ prévue pour construire une Maison du Département à Lannion ? Nous considérons que l'intérêt de cette opération n'est pas démontré et qu'il s'agit d'une mauvaise utilisation de l'argent public.

Nous demandons donc au président d'affecter ces crédits au financement des installations NRA-ZO dans les zones d'ombre haut débit du département afin que notre collectivité garantisse l'égalité entre les territoires et le droit légitime des Costarmoricains à bénéficier d'une offre Internet haut débit de qualité quel que soit l'endroit où ils vivent. ■



## Débat sur la dépendance ou débat sur la perte d'autonomie ?

Tout d'abord, il faut rappeler que ce sujet nous concerne tous. En effet, dans 20 ans, un Français sur trois aura plus de 60 ans, et 15 % de la population aura plus de 75 ans. Ensuite, et pour répondre à la question, il existe bien une différence entre le terme "dépendance" et l'expression "perte d'autonomie". Au-delà des mots, il s'agit de deux conceptions différentes de la prise en charge des personnes âgées et handicapées. Si la droite insiste sur la dépendance, c'est surtout parce qu'elle la considère comme une charge. À gauche, nous préférons utiliser le terme "perte d'autonomie" qui correspond à notre vision positive de la vieillesse et du handicap. Il faut rappeler que la perte d'autonomie ne concerne pas uniquement les personnes âgées mais également les personnes en situation de handicap.

Nous avons la conviction que l'allongement de la vie doit être considéré comme une bonne nouvelle : les Français vivent plus longtemps et en meilleure santé,

## Une fois de plus, une fois de trop !

**T**hree Mile Island, Tchernobyl, Fukushima... combien de catastrophes avant que la France ne remette enfin le nucléaire en question et que l'État apporte un soutien clair aux énergies alternatives ? Des entreprises et des citoyens s'engagent quotidiennement en ce sens, tout en œuvrant pour des économies d'énergies toujours plus poussées. Dans le cadre de l'économie sociale et solidaire, nombreux sont les acteurs à s'être groupés en associations, en coopératives, en sociétés coopératives

(\*) NRA-ZO : Nœud de raccordements abonnés pour zones d'ombre



## Groupe de la Gauche unie

**Annie Le Houérou** - Conseillère générale du canton de Guingamp  
Vice-présidente en charge de l'enfance et de la famille

### Débat sur la dépendance : 3 questions à Annie Le Houérou

il faut le rappeler. Avec l'âge, nous sommes aussi plus nombreux à avoir besoin d'aide et la question du financement est posée. Nous devons permettre à chacun de vivre sa vieillesse et son handicap dans les meilleures conditions possibles.

#### Justement, la prise en charge des personnes âgées ou handicapées doit-elle revenir aux familles ?

Cette prise en charge peut se concevoir de deux manières : soit on fait peser son financement sur les familles et chacun trouve une réponse à son problème, soit la solidarité nationale assume cette responsabilité et une égalité de prise en charge.

Soyons clairs. Pour la droite, la prise en charge doit, avant tout, être supportée financièrement par la famille. Au contraire, à gauche, nous considérons que **la solidarité nationale doit permettre à chacun de vivre dans la dignité**. Cette solidarité nationale existe et fonctionne déjà pour la maladie, la maternité, le chômage ou les accidents du travail. Il serait logique d'y inclure la perte d'autonomie.

#### Quelles solutions peuvent être mises en œuvre et comment les financer ?

Là encore, les solutions de droite ne sont pas les réponses de gauche. L'UMP souhaite engager les Français dans un système d'assurances privées obligatoires pour financer la perte d'autonomie. C'est la solution de facilité, mais également celle de l'injustice. Ce dispositif aboutirait inévitablement à une prise en charge inégalitaire, ce que nous ne voulons pas.

La proposition faite par le Parti socialiste, est de **créer une 5<sup>e</sup> branche de la Sécurité sociale**. Elle prendrait en charge une diminution ou une perte d'autonomie en raison d'une maladie, d'un handicap ou du vieillissement. En clair, nous souhaitons appliquer le même principe que pour la protection sociale : **chacun contri-**

**bue en fonction de ses moyens et reçoit en fonction de ses besoins**. En garantissant un nouveau droit universel à la compensation de la perte d'autonomie, personne ne sera exclu. Ce droit devra tenir compte des situations, des besoins et du projet de vie de chacun. Ce sera par exemple donner la possibilité à chaque personne de choisir entre le maintien à domicile ou l'hébergement en établissement.

Nous avons la conviction que le financement de la perte d'autonomie ne peut s'inscrire que dans une réforme globale de la fiscalité. Aussi, le Parti socialiste propose de **rétablir un droit de succession sur les patrimoines les plus élevés** qui permettrait de mobiliser les biens individuels dans le cadre de la solidarité nationale. ■



**Sylvie Bourbigot**  
Conseillère générale  
du canton de Perros-Guirec

d'intérêt collectif, afin d'assurer la production et la distribution d'énergie alternative et développer l'innovation dans ces domaines. Avoir une approche territoriale ambitieuse en matière d'énergies renouvelables, c'est ce que je soutiendrai au Conseil général, à l'image de ce qui est en cours à la Région et dans certaines intercommunalités. ■

### La Réforme territoriale

**L**a loi du 16.12.10 portant réforme des collectivités territoriales prévoit deux mesures obligatoires : l'intégration de toutes les communes isolées dans une communauté, l'établissement d'un seuil démographique de 5 000 habitants minimum. Il est préconisé d'élargir les territoires, de supprimer le plus grand nombre de syndicats, jugés obsolètes. C'est un véritable changement de fonctionnement, une autre vision de l'aménagement du territoire qui est ainsi déclinée pour laquelle une fois de plus, nous avons peu de temps pour y réfléchir.

C'est trop court pour un dossier si important qui va conditionner la vie des citoyens de notre pays qui n'ont pas leur mot à dire. Est-



**Gérard Le Caër**  
Conseiller général  
du canton de Bégard

ce à l'État de décider pour nous ? Non, il appartient aux élus locaux de choisir l'organisation territoriale comme ils ont su déjà le faire, dans le dialogue et dans le temps, avec la connaissance du territoire, des populations et de leurs habitudes de vie.

C'est un schéma volontariste, librement partagé et répondant aux préoccupations des gens, avec le souci de la proximité et de l'humanité qui doit être porté, la démocratie a tout à y gagner dans notre pays, dit des droits de l'homme et du citoyen. ■

## Festival de Bobital

Cette année, le festival l'Armor à sons, à Bobital, organisé par l'association Bowidel avec le soutien du Département, a lieu au début de juillet. Au programme :

Le 1<sup>er</sup> juillet, Nolwenn Leroy, Sinsémilia, Raoul Petite, GiedRé, Stupeflip et D-Day.

Le 2 juillet, Zaz, Dub Inc, Deportivo, Elmer Food Beat, Féloche, Didier Super, Success et Users.

Un camping et un parking sont à la disposition des festivaliers sur présentation d'un billet d'entrée. 25€ la journée ou 40€ le pass deux jours. Réservations sur France billet, Ticketnet et Digitick ou à l'Estaminet à Bobital, au Sulky à Caulnes, au Triskell à Evran et à l'Office de tourisme de Dinan.

[bobital-festival.fr](http://bobital-festival.fr)



## Festival de jazz à Ruca

Les 11 et 12 juin, les amateurs de jazz apprécieront ce festival aidé par le Département, dernier né d'un genre qui revient sur le devant de la scène. C'est un événement porté par l'association Les Ouïes de Ruca avec la complicité de l'Atelier de pratiques musicales de la communauté de communauté. À l'honneur, le violon dans toutes ses déclinaisons, aussi bien classique que traditionnel breton, irlandais ou jazz. Il y aura quelques pointures, des complices de Stéphane Grappelli, Ronan Pinc... mais aussi des luthiers et des stages de musique.

[festivaldesouies.free.fr](http://festivaldesouies.free.fr)

> 02 96 41 12 53

## Le directeur s'est pendu

Jean-Pascal Martin est enseignant à Plounez. Il nous livre là un premier roman, ou plutôt un polar qui fait froid dans le dos. Au passage, il profite de son ouvrage pour épingle l'école et ses travers. Et dans ce monde de brutes, quand les chères têtes blondes se sentent en péril, elles font front, les victimes font justice elles-mêmes et plus rien ne les arrête... Mais ne dévoilons pas trop vite l'intrigue. Éd. Nuits blanches, 15€

### 34 MUSIQUE



9-10-11-12 JUIN ST-BRIEUC / CÔTES D'ARMOR  
BRYAN FERRY / THE HIVES / ALOE BLACC / KLAXONS / CALI  
THE JON SPENCER BLUES EXPLOSION / HIROAKI UMEDA / ANNA CALVI  
NAN GOLDIN & THE TIGER LILLIES / AARON / YELLE / YANN TIERSSEN  
AGNES UBEL / MISS.TIC / JULIAN MARLEY / HINDI ZAHRA...

### 35 COUP DE CŒUR

"Jour de foire"

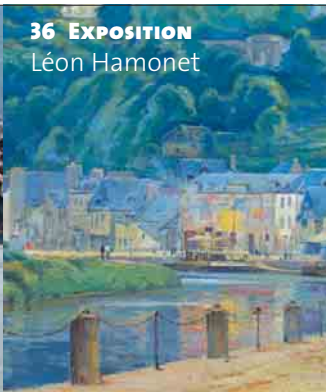


Contact > [leguide@cg22.fr](mailto:leguide@cg22.fr) Rubrique réalisée par Joëlle Robin.

MERCI AUX ORGANISATEURS D'ENVOYER LEURS INFORMATIONS 2 MOIS AVANT LA DATE DE PARUTION SOUHAITÉE

### 36 EXPOSITION

Léon Hamonet



### 37 FESTIVAL

Les esclaffades



## MUSIQUE



Art Rock à Saint-Brieuc

## Le festival de l'audace

La 28<sup>e</sup> édition du festival Art Rock, soutenu par le Conseil général, se déroule du 9 au 12 juin. Événement très attendu du public, il n'a pas pris une ride. Pour preuve, sa popularité dépasse la Bretagne et sa fréquentation ne cesse de grimper avec 70 000 spectateurs en 2010. Comme chaque année, la programmation est osée et pluridisciplinaire. Le Japon y est à l'honneur, à travers une chorégraphie électronique de Hiroaki Umeda et deux groupes, dont un rencontré dans le métro, Keisho Ohno. L'ancien Monoprix sera investi par Miss.tic qui lais-

sera quelques silhouettes esquissées au pochoir sur les murs de la ville, son "street art" reconnaissable par tous. Autour de la musique, les rencontres littéraires initiées déjà en 2010 et animées par Bernadette Bourvon, car "le rock est aussi un roman", commente Jean-Michel Boinet, qui depuis toutes ces années met le festival en musique. La Passerelle accueillera un spectacle multimedia de Nan Goldin et The Tiger Lillies arrivant tout droit de la Cité de la musique à Paris.

Au parc des promenades, la compagnie Luc Amoros réalisera une fresque collective en direct. Un spectacle de rue pour tous les âges. Car le jeune public n'est pas oublié et sera enchanté de découvrir également les créations d'art numérique au musée de Saint-Brieuc.

Les scènes du Forum de la Passerelle et de Poulain-Corbion seront électriques et éclectiques. De Brian Ferry à Yann Tiersen en passant par Staff Benda Bilili du Congo, Yelle et Cali ou encore Lilly Wood and the Prick et Julian Marley, le digne fils de son père, Art Rock propose un large éventail de ce qui se fait de plus innovant et de plus inattendu dans le monde musical. Il y aura aussi des groupes venus du nord de l'Europe, Islandais, Danois, Suédois, des Britanniques et des Etatsuniens.

Place de la Résistance, des groupes entendus dans le métro se succéderont à côté du restaurant organisé par le collectif Rock'n Toques, où les chefs costarmoricains rivaliseront pour vous faire goûter des plats de leur confection à un prix modique. Et, pour aller jusqu'au bout de sa logique originale, Art Rock propose des séances de yoga au parc des promenades, pour récupérer plus vite des longues soirées. Un cru Art Rock qui promet de bons moments !

[artrock.org](http://artrock.org)



MARIE TALLEFER

Hindi Zahra haute en couleur.

Yelle.



GREGOIRE ALEXANDRE

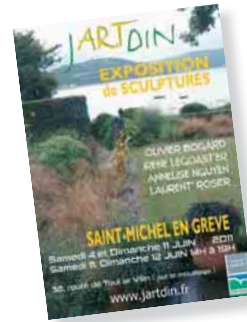
## La sculptures à l'honneur JartDin à Saint-Michel-en-Grève

Les samedi 4 et dimanche 11 juin, les samedi 11 et dimanche 12 juin, allez faire un tour dans le nord-ouest du département. De l'art du jardin à l'art aux jardins, c'est le thème de la sixième édition de Jart-

Din, qui propose une exposition de sculptures d'extérieur. Poussez le portillon de zinc au mouillage de Toul ar vilin, et découvrez des structures de métal ou de bois dont celles d'Irène Le Goaster, qui a déjà

présenté son travail à La Roche-Jagu. ■

32 route de Toul ar vilin,  
Saint-Michel-en-Grève  
14 h à 19 h  
> 02 96 35 76 75  
jartdin.fr



## À Mellionec Les Rencontres du film documentaire

L'association Ty Films pense que le cinéma documentaire de qualité a un public. Ainsi, depuis 2007, elle organise les "Rencontres du film documentaire" à Mellionec. Cette année, rendez-vous les 24, 25 et 26 juin. Ty Films est active toute l'année; elle produit des films de commandes pour des associations ou des collectivités et elle intervient à l'école, où les enfants ont pu réaliser des documentaires courts sur l'eau, le jardin avec l'aide de Gaëlle Douël et Jean-Jacques Rault. Une



manifestation de qualité aidée par le Conseil général. ■  
tyfilms.fr

CINÉMA

## Arts et terre du Mené Les artistes s'exposent

Onze communes(\*) du Mené se regroupent dans un nouveau mouvement culturel Arts et terre du Mené. Du 4 au 12 juin, elles ouvrent leurs portes à des artistes de talent. Cette manifestation, pensée comme une nouvelle dynamique de découverte ou de redécouverte des atouts et des charmes du Mené, sera programmée tous les ans. La médiathèque du Gouray, qui en est la vitrine, présente une œuvre de chaque artiste (peintre, sculpteur ou écrivain) dont le travail est exposé dans une commune différente. Des conférences sont prévues ainsi que des anima-



tions dans les écoles. Parmi les artistes présents, le peintre Tati Mouzo et l'écrivain Ricardo Montserrat. ■  
> 02 96 30 26 26

(\*) Plénée-Jugon, Collinée, La Malhoure, Langourla, Pengilly, Le Gouray, Saint-Jacut-du-Mené, Saint-Glen, Plessala, Saint-Gouéno, Saint-Gilles-du-Mené.

MANIFESTATION

## L'art amateur à la Roche-Jagu

Le 19 juin, l'association Maldoror de Lannion organise pour la 8<sup>e</sup> année la journée des pratiques artistiques amateurs au domaine de La Roche-Jagu, propriété du Département. Comédiens, musiciens, jongleurs, peintres, sculpteurs appartenant à des associations ou venant en individuels sont les bienvenus à ce "bœuf à La Roche", à la bonne franquette. En effet, chacun est invité à apporter ses provisions pour un pique-nique collectif. Les représentations auront lieu de 15 h à 18 h.  
> 09 51 22 65 14  
maldoror-theatre.com



## Le lin à Saint-Thélo et Uzel

Découvrez ou redécouvrez la Maison des toiles à Saint-Thélo, associée depuis 2010 à l'Atelier musée du tissage à Uzel. Là, vous apprendrez tout sur le métier de tisserand et la fabrication des Toiles Breagnes. Un pass, comprenant la visite des expositions temporaires, permet de profiter des deux musées à prix préférentiel.  
> 02 96 56 38 26  
laroutedulin.fr  
> 02 96 28 85 81

## COUP DE CŒUR DE LA RÉDACTION



Tarifs: de 1 € à 5 €  
Maison du patrimoine :  
> 02 96 36 66 11  
patrimoine-locarn.org

## La Maison du patrimoine "Jour de foire" à Locarn

Du 18 juin au 18 septembre, la Maison du patrimoine de Locarn, labellisée maison nature du Département, organise une exposition. "Jour de foire" montre les pratiques populaires acquises par les femmes et les hommes en lien avec la nature, pour se protéger, se nourrir, se soigner, se divertir. Quelles ressources utilisaient-ils? Comment? Sur quel territoire? C'est par le biais de la foire, par le cheminement d'un étal à l'autre, que l'exposition "Jour de foire" présente les relations des femmes et des hommes avec la nature

et les savoir-faire qui en découlent. Foires et marchés revêtaient un attrait particulier dans le monde rural. On s'y rassemblait, on y faisait du commerce, on s'y distrait. On y venait aussi pour vendre ses bêtes ou ses productions et bien sûr dans le but de rencontrer les gens des communes alentour. L'occasion d'échanger ces fameux savoirs et savoir-faire. ■

## Bernard Besret près des nuages

C'est d'une auberge taoïste chinoise que Bernard Besret nous livre ses réflexions. L'ancien prieur de l'abbaye de Boquen y passe une partie de son temps. Il semble y avoir trouvé sa voie spirituelle et une certaine paix intérieure. Dans *À hauteur des nuages*, Bernard Besret ne délivre aucune vérité mais raconte le parcours qui l'a mené en Chine et sa manière d'appréhender la vie et le monde. Un livre captivant. Bernard Besret organise aussi des voyages en Chine.  
Ed. Albin Michel  
16 €  
bernard-besret.com



## Exposition Mathurin Méheut à Lamballe

L'exposition *Dialogue en couleurs* qui a démarré le 23 avril se prolonge jusqu'en décembre pour notre plus grand plaisir. Elle met en parallèle les toiles du peintre Mathurin Méheut (1882-1958) avec les autochromes, les premières photographies en couleurs du début du xx<sup>e</sup> siècle.

Place du Martray, du mercredi au samedi de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h, les mardis et dimanches, de 14 h à 18 h.

> 02 96 31 19 99  
musee-meheut.fr

## Devenir clown avec Vis comica

Si vous vous sentez une âme de clown et que vous voulez tester votre capacité à faire rire, la compagnie Vis comica peut vous aider. Elle organise, à Quessoy, des stages les 2, 3 et 4 juin animés par Nathalie Tarlet, une artiste clown. Formée à l'École de cirque d'Annie Fratellini, Nathalie Tarlet a sillonné le monde avant de se poser au lieu-dit Le bas chemin, où elle propose des formations pour amateurs et professionnels. Vis comica est soutenue par le Conseil général.

> 02 96 42 55 24  
viscomica.org

## Festival de jazz à Gomené

Les 11 et 12 juin, le village de Gomené bougera au rythme du jazz. À côté des vedettes invitées, c'est tout un territoire qui s'investit pour ce 9<sup>e</sup> anniversaire: les enfants des écoles de Gomené et Laurenan, l'atelier jazz et la fanfare jazz de l'école Musique et danse de Penthièvre et aussi le Klezmer Band du Mené.

Le programme du festival, aidé par le Conseil général, est sur: gomenejazzfestival.com



## Au château de Rosanbo à Lanvellec La cuisine des châteaux

Peu de gens connaissent le domaine de Rosanbo à Lanvellec. Parc et château, inscrits à l'inventaire, en font l'un des plus importants édifices de Bretagne. Ouvert au public depuis 1958, le château date du xiv<sup>e</sup> siècle. Du château privé,

on peut visiter la bibliothèque de Claude Le Peletier, successeur de Colbert, ministre de Louis XIV. Sont proposées des visites commentées du parc de style néo-classique dessiné par Achille Duchêne (1866-1947), l'architecte paysagiste

Une table digne des plus grands!



D.R.

qui créa aussi celui de Vaux-le-Vicomte en Ile-de-France. La première quinzaine de

juin donne lieu à plusieurs temps forts: le thème de "La cuisine des châteaux" est abordé sous trois angles, à travers une exposition des photographies de Claude Herlédan. Visites guidées les 3, 4 et 5 juin autour de l'art de la table, et le 5 à 14 h, dédicace du livre *La cuisine des châteaux* de Bretagne de Martine Bleuzen du Pontavice. ■



D.R.

Avril à octobre,  
14 h à 18 h  
Juillet, août,  
11 h à 18 h 30  
> 02 96 35 18 77  
rosanbo.net

## Canal de Nantes à Brest Un spectacle pour les 200 ans

C'est le 15 avril en Loire-Atlantique, qu'ont débuté les agapes pour fêter le bicentenaire du canal avec un spectacle itinérant. *Les 200 berges* revisite l'histoire de cet ouvrage dont la construction débuta en 1811 et se déroula au prix de la vie de nombreux bagnards. Créé par la compagnie Casus Délires de Redon, il

raconte la vie du canal en suivant les personnages qui se sont succédé au fil de l'eau, des forçats d'hier aux marinières et randonneurs d'aujourd'hui. Deux représentations sont données en Côtes d'Armor, à Gouarec, les vendredi 10 et samedi 11 juin, à l'école Notre-Dame, et à Glomel, les vendredi 17 et samedi 18



MANIFESTATION

juin, à la salle polyvalente. Le canal comme vous ne l'avez jamais vu ! ■

Toutes les animations culturelles, touristiques et sportives sur bicentenaire-canal.com canaux-bretons.net

## Bibliothèque de Dinan Les aquarelles de Léon Hamonet

Né à Erquy en 1877, Léon Hamonet a choisi une voie artistique. Très vite l'aquarelliste se fait connaître à Dinan où il s'installe. L'exposition, qui se tient à la bibliothèque de Dinan, nous montre des œuvres moins connues de collections privées, des huiles, des aquarelles et des croquis de la ville et de ses environs, dont le Jersual et les bords de Rance. L'exposition, qui a

débuté en avril, ferme ses portes le 29 juin. ■

Mardi de 14 h à 18 h 15,  
mercredi de 10 h à 12 h  
et de 14 h à 18 h 15,  
vendredi de 10 h à 18 h 15  
et samedi de 10 h à 12 h  
et de 14 h à 17 h 15.  
bm-dinan.fr



COLLECTION BIBLIOTHÈQUE DE DINAN

EXPOSITION



## CUISINE

## Profiteroles au chocolat

## Pour 4 personnes

## Pâte à choux

125 g d'eau  
125 g de lait  
5 g de sel  
15 g de sucre  
120 g de beurre  
150 g de farine  
4-5 œufs

## Sauce au chocolat

300 g de chocolat  
300 g de crème fleurette

## Pâte à choux

Faire bouillir l'eau, le lait, le sel, le sucre et le beurre.

Ajouter la farine hors du feu. Faire des- sécher à la spatule. Ajouter les œufs un par un tout en remuant. Dresser à la poche sur une plaque a graissée. Dorer à l'œuf. Rayer à la fourchette. Cuire au four à environ 200°.

## Sauce au chocolat

Faire bouillir la crème et la verser sur le chocolat en morceaux. Mélanger.

## Montage

Découper les choux, les garnir de glace et les napper de sauce au chocolat. ■



Recette élaborée par Thierry Fégar, chef à la Cité du goût et des saveurs, créée par la Chambre de métiers et de l'artisanat des Côtes d'Armor (Saint-Brieuc).

## CERCLES CULINAIRES

La Cité du goût et des saveurs propose des stages de cuisine au grand public animés par des chefs.  
Inscription : 02 96 76 26 26  
Informations : artisans-22.com



THIERRY JEANDOT

## JARDINAGE

## Un jardin médiéval à faire chez soi

À défaut de réaliser un jardin médiéval, il est possible d'en créer un d'inspiration médiévale. On peut pour cela visiter les abbayes qui en possèdent, ou plus simplement rencontrer des jardiniers spécialistes de la question en Côtes d'Armor<sup>(1)</sup>.



SOLLENNE LE DÛ

Le vrai jardin médiéval comprend un jardin de simples, un potager, un verger et un jardin d'agrément muni d'une fontaine. De forme carrée ou rectangulaire, il est divisé en espaces réguliers surélevés délimités par des treillages et de petites allées. Pour ces derniers, saule, osier tressé, coudrier ou châtaignier font l'affaire. Les plantes sont disposées dans ces espaces.

À l'époque où plantes et formes géométriques possédaient une valeur symbolique, rien n'était laissé au hasard. Si les espaces étaient dévolus à des usages précis dans les différents carrés, aujourd'hui on associe certaines espèces. On dit par exemple que le poireau aime la fraise. Autre caractéristique, le retour aux simples<sup>(2)</sup>, qui reviennent en force, ils agrémentent la cuisine, relèvent les plats, ont des vertus médicinales indéniables et peuvent être à la base de tisanes et d'onguents.

Au Moyen Âge, on cultivait près de cent plantes, parmi lesquelles certaines nous sont bien connues comme



SOLLENNE LE DÛ

l'absinthe, l'hysope, la marjolaine, la mélisse, la menthe, l'origan, la pimprenelle, le romarin, la sauge, le thym ou la verveine. ■

Solenne Le Dû

- (1) La Roche-Jagu, à Ploëzal - cotesdarmor.fr/larochejagu
- (2) Plantes sauvages récoltées pour leurs vertus médicinales Herbarius à Planguenoual - herbarius.net

■ Cette rubrique est réalisée en collaboration avec



LA ROCHE JAGU

22260 Ploëzal  
02 96 95 62 35  
cotesdarmor.fr

## LES MOTS FLÉCHÉS de Briac Morvan

Chaque définition sur fond coloré concerne un mot que vous trouverez dans l'un des articles de votre magazine. Solution dans Côtes d'Armor N°100

Nom de nomade Labiécées des jardins médiévaux	Livre scolaire Garder des trésors en est un vrai	Ville et baie de Lettonie À basse fréquence	Cador De manière tranchée	Maitresse La fromagerie des Aulnays le réalise à la louche Elle a son festival bellelois (Lady)	Constructeur allemand Onze lyonnais	Les enfants peuvent l'être par une MAM ou Armor emploi ...Le -Saurier (39)	Celle de Monique Mouvaux a été interrompue L'herbe en confère au camembert
Une des activités d'Armor emploi Une étape fromagère			Elle organise un "bœuf à La Roche Jagu" Atome		Comme une heure tardive Obtenu		
Donnée pour fausse Produit en rayons		On peut faire appel à Armor emploi pour celle de la pelouse				Assemblage de jeux Voie sans péage	Armor emploi, l'est par la DDTEFP
Chrome Capitales en Suisse		Employé de jardinerie sollicité par Syméol Petits poulets				Bel emplumé d'Amazonie	Effets d'armes
	Une bonne place à l'œil					Service de police Cause de suspension d'un assistant maternel	
	Eau de montagne Forme juridique pour Menergol					Sodium Bramer Le bassin versant de CŒUR Émeraude	
Au teint naturel Le canton de Ploufragan en compte de nombreux							
						Arbre pour le treillage ou l'épuration des eaux rejetées	C'est tout relatif Preuve policière
Enlevé le brillant Posas Un M de MAM ou le M de MDD							"Ce jeu" lui sera demandé au festival Art Rock
			À tout casser si elle est noire Prépare le moulin	Incisive à ne pas découvrir Malade particulier	Tirée à soi De grands moments		Mené énergie en a bénéficié Ses belons sont réputés
Fibre textile honorée à Uzel et St-Thélo	Pour faire la digue d'Erquy Avec l'âge, un choriste peine à la tenir						
		Une maison et une centrale sur le toit peuvent l'être Fatigué				Période longue Sommes à récupérer	
Terrain ou note Dans tout jardin médiéval		Un championnat du monde pour Pierre Le Clézio					Cet homme Possessif
				Réservée aux personnes averties			Celui de Guérande bonifie le camembert évrannais
Arrivés en vie		Dégage une odeur			Appelé "Victor Hugo" il est culturel dans le canton de Ploufragan		

**Solution N°98**

Z	R	S	L	E	C	G	V
T	E	D	E	C	U	I	R
C	E	P	R	O	B	U	S
S	O	L	I	D	A	R	I
M	E	M	O	I	R	E	A
N	O	V	E	L	L	E	N
M	I	N	E				T
L	E	S	T				C
S	I	E	N				C
V	O	S	A				H
A	D	N	I				A
E	L	S		O	P	B	A
A	C	C	E	S	A	R	M
H	I	N	A	U	L	T	E
B	E	D	O	N	O	M	E
T	R	I	T	O	N	S	L
O	S	E	R	E	Z	A	J

### Les gagnants... Jeu Côtes d'Armor Magazine n°98

Voici les 10 gagnants des mots fléchés du magazine Côtes d'Armor n°98 tirés au sort parmi les bonnes réponses.

- |                                       |  |
|---------------------------------------|--|
| <b>BERNARD</b> Jossette • BÉGARD      | <b>LOZAC'H</b> Bernadette • ROSTRENNEN           |
| <b>DELORME</b> Jean-Pierre • QUÉVRET  | <b>PINEL</b> Michel • SAINT-BRIEUC               |
| <b>HERVIOU</b> Denise • ROSTRENNEN    | <b>QUEFFLEC</b> Astrid • SAINT-SERVAIS           |
| <b>LE COQ</b> Martine • PLÉRIN        | <b>ROBIN</b> Annick • BINIC                      |
| <b>LONGFILS</b> Denise • SAINT-BRIEUC | <b>VANNEUFUILLE</b> Jean-Marc • PLESTIN-TRIGAVOU |

Nom \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Votre grille, complétée avec votre nom et votre adresse, est à retourner au :

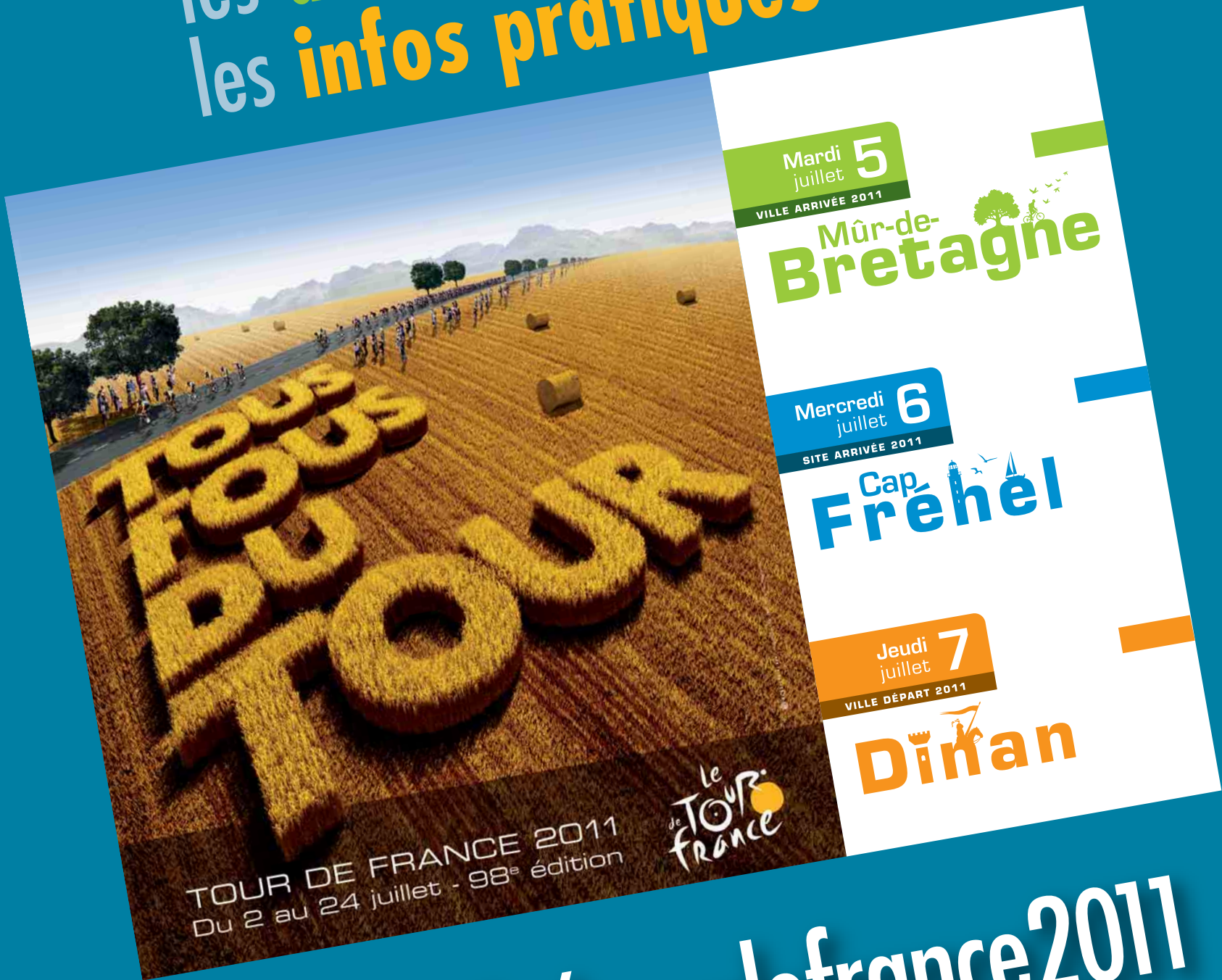
Conseil général des Côtes d'Armor  
Jeux Côtes d'Armor magazine  
9 place du Général-de-Gaulle  
22000 Saint-Brieuc

Un tirage au sort sera effectué  
parmi les grilles gagnantes reçues  
avant le mercredi 8 juin.

Cadeaux aux couleurs  
des Côtes d'Armor  
à gagner !

Tout savoir sur

les **étapes**  
les **animations**  
les **infos pratiques**



[www.cotesdarmor.fr/tourdefrance2011](http://www.cotesdarmor.fr/tourdefrance2011)

➤ Participez à notre quiz et gagnez votre place sur la ligne d'arrivée au Cap Fréhel

Conseil  
Général

Côtes d'Armor

les bons côtés de la Bretagne

